Quatrième Année. — N° 88 25 Août 1912. — Prix 20 Cent.

PUBLICATION BI-MENSUELLE PARAISSANT LE 10 ET LE 25



ASTROLOGIE MAGIE MAGNÉTISME

CARTOMANCIE - CHIROMANCIE - GRAPHOLOGIE - SPIRITISME

REDACTION ET ADMINISTRATION, 174, *rue Saint-Jacques, Paris-5e*

Téléphone : **820-09**

La Vald-Blonde



Dessin de M. CESBRON

Voir page 626 l'article de Mme Louis MAURECY.

LA VIE MYSTERIEUSE. Publication bi-mensuelle paraissant le 10 et le 25

Fondateur : **DONATO**

Directeur : M. MAURICE DE RUSNAÇK

Principaux Collaborateurs : **PAPUS. — DONATO. — Hector DURVILLE. — Gaston BOURGEAT. — Jean BOUVIER. — Le Comte Léonce de LARMANDIE. — FABIUS DE CHAMPVILLE. — Eugène FIGUIERE. — Jules LERMINA. MARC MARIO. — Evariste CARRANCE. — Alexandre MERCEREAU. — Ely STAR. — Edouard GANCHE. — Nonce CASANOVA. — Jacques NAYRAL. — Etienne BELLOT. — Sylvain DEGLANTINE. — Henri MAGER. — René d'ANJOU. — Fernand GIROD. — MAGUELONE. — Mme DE LIEUSAINT. — Mme ANDREE DARVIN, etc.**

CONDITIONS d'ABONNEMENT France : Un an 5 francs / Etranger : Un an. 6 francs

Tout ce qui concerne l'administration, la rédaction, la correspondance et les envois de fonds, doit être adressé à M. le directeur de la « Vie Mystérieuse », 174, rue Saint-Jacques, Paris-Ve.

La Vald-Blonde

LÉGENDE BRETONNE

L'histoire se passe en Bretagne, dans ce pays où tout est sauvage : mer, nature, habitants. Là, tout près, une des échancrures de la côte porte le nom lugubre de Baie des Trépassés.

Au XVIIe siècle naquit au Cap, un petit gars qui reçut le nom de Yân, Yân Kardec. Il était fils de matelot, et destiné à être lui-même enfant de la mer.



Mme Louis Maurecy

Il grandit vite, et plein de forces, devint un beau marin, à la taille athlétique, aux yeux noirs superbes, à l'expression hardie, presque dédaigneuse.

Quand il eut vingt ans, plus d'une fille du pays demeurait rêveuse sur son passage, ou rougissait fort quand son regard rencontrait le regard fier du pêcheur.

Mais les vieilles, elles, secouaient la tête :

— Vous avez tort, mes filles, de penser à Yân, Yân ne se mariera jamais, il est fiancé à la Vald-Blonde.

La Vald-Blonde, vous l'ignorez, vous autres, qui n'êtes pas du pays, est une sorte de sirène belle et perfide qui erre sur les flots par les nuits d'orage.

— Et pourquoi donc, mères, disaient les jeunes filles inquiètes, pourquoi Yân lui serait-il fiancé ?

— Mes filles, reprenaient les vieilles en hochant la tête, Yân est né par une nuit d'ouragan, et son père qui revenait de pêche et ignorait l'événement, entendit à plusieurs reprises, siffler à ses oreilles le nom de Yân, en même temps qu'une forme vague frôlait sa barque.

Yân semble protégé par la mer. Lorsqu'il s'aventure sur les vagues furieuses, celles-ci se calment à son approche ; mais elles se vengeront. Yân est aimé de la Vald ; la Vald, un jour, l'emportera.

Et, ce jour vint...

Un soir, à l'équinoxe d'automne, Yân, brave et fier, partit confiant, sur la mer furieuse, emmenant avec lui deux compagnons.

Avec peine, ils gagnèrent le large. Puis, les nuées s'amoncelèrent autour d'eux, la nuit se fit complète ; les deux matelots se regardèrent avec effroi, mais Yân demeura brave.

Autour d'eux, les vagues déferlaient, blanches d'écume, avec des cahots terribles.

Tout à coup, les yeux de Yân devinrent fixes.

Devant lui, se détachant lumineuse de la brume, une femme se tenait, très belle, entre le ciel et l'eau.

Ses yeux étaient bleus, son teint nacré, ses cheveux blonds flottaient, emmêlés d'algues marines et de coquillages, sa robe avait les couleurs changeantes des eaux, et jetait une lueur phosphorescente.

— Quelle est belle ! s'écria Yân, joignant les mains devant ses compagnons stupéfaits.

La Vald-Blonde, car c'était elle, sourit doucement, et, s'inclinant vers le marin :

— Yân, dit-elle, je t'aime depuis longtemps, depuis toujours. Je t'offre mon immortel amour, dis adieu à la terre, et viens avec moi.

— Oh ! oui ! murmura Yân. Oh ! oui, avec vous, toujours.

— Tu m'aimeras ? dit l'enchanteresse.

— Je t'adorerai.

— Yân, avant de venir dans ma féerique demeure, il faut passer par toutes les horreurs de l'agonie et de la mort.

— Tout pour toi ! s'écria le pêcheur, le visage transfiguré par l'extase.

— C'est bien ; souviens-toi ; je t'attends.

Tout disparut.

Yân, ébloui encore, se retourna vers ses compagnons qui, eux, n'ayant rien vu, le croyaient fou.

— Je vais mourir, leur dit-il froidement, dites adieu à ma mère.

— Yân, Yân, reviens à toi.

— Je vais trouver la Vald-Blonde ; ne me plaignez pas ; je serai son époux.

A cet instant, une vague furieuse couvrit la barque en partie.

Quand les deux matelots reprirent leurs sens, Yân, le beau Yân, le pêcheur des amoureuses du Cap, avait disparu.

Là-bas, dans les vagues, il se débattait en proie à l'atroce agonie. Ses camarades voulurent se porter à son secours, mais tout fut inutile ; quelques minutes, ils virent Yân agonisant, puis il disparut dans les eaux tumultueuses.

Longtemps, la petite barque servit de jouet aux flots, puis, le temps s'apaisa, et la vague redevenue berceuse, rapporta au rivage les deux compagnons de Yân.

Mais lui ne reparut jamais ; jamais on ne retrouva son corps.

Quand la mer se retire loin, aux grandes marées, laissant à découvert de grands bancs de sable et de rochers, les Capistes se montrent une pierre énorme, sorte de dalle qui semble scellée, car malgré tous les efforts de ces hommes robustes, jamais aucun d'eux n'est parvenu à la soulever.

Ils disent que cette pierre ferme l'escalier mystérieux qui mène à la féerique demeure de Yân et de sa belle épouse.

De jeunes pêcheurs, tentés par l'attrait d'une dangereuse aventure, ont essayé maintes fois de connaître ce redoutable secret : quelques-uns ont succombé dans leur téméraire entreprise, et une légende sinistre s'est formée autour de la dalle mystérieuse.

On dit aussi — les vieux prétendent l'avoir vu — qu'à l'équinoxe d'automne, au jour anniversaire de la mort de Yân, on aperçoit, glissant sur les flots, un beau couple, amoureusement enlacé : lui, brun, ressemblant au pêcheur de jadis ; elle, blonde, très belle, en sa parure d'algues marines.

Mme Louis MAURECY.

Signes du Zodiaque [1]

Le Signe de la Vierge



Des douze astérismes symboliques qui composent le Zodiaque, le signe trois fois sacré de LA VIERGE en est, très certainement, le plus bénéfique et le plus mystérieux.

Addha-Nari dans l'Inde.

Isis en Egypte.

Maria, chez les Hébreux.

Sancta Madona, dans les pays latins, la Vierge immaculée a toujours été, et sera toujours pour tous les peuples croyants, *la Mère divine*, la source pure de la Lumière incréée qui, de toute éternité, alimente amoureusement les innombrables Soleils de l'Espace infini, dont la Lumière Visible n'est que l'Ombre radieuse et vivifiante.

Dans la très Sainte Trinité, le Père est *Vie* ; le Fils, est *forme* ; l'Esprit-Saint, est *Lumière* ; or, la vie éternelle, l'espace infini, et la Lumière qui procède de ces deux termes, forment l'ensemble harmonique de la Création, non seulement pour notre système solaire, mais aussi, — d'après l'analogie, — sur tous les systèmes qui évoluent au sein de l'Infini sans borne !

Donc, le signe de la Vierge est le symbole de la Lumière ; mais il est aussi le symbole de l'Amour, car il n'est pas de Lumière sans amour, ni d'amour sans Lumière.

En Astrologie, le signe du Lion, est l'amour subjectif : le signe de la Balance, l'amour objectif ; et le signe de la Vierge, l'Amour réciproque, et par celà même lumineux, (puisqu'il est la résultante harmonique de deux pôles, l'actif et le passif, agissant et réagissant l'un sur l'autre.)

Disons donc bien vite, — pour la Clarté de cet article, que les mots : *Lumière*, *Amour*, *Harmonie et Bonheur*, sont absolument synonymes.

Quand, sur un Horoscope, la planète maitresse du signe de l'Ascendant se trouve dans le signe du Lion, le sujet *Aimera*. Dans le signe de la Balance, *il sera aimé*. Dans le signe de la Vierge, il aimera, et sera payé de retour ; de là, le bonheur.

Il n'est pas ici-bas de bonheur sans amour !

L'Apocalypse nomme la Vierge *Amicta Solæ* : la Femme revêtue du Soleil.

Les Almanachs nous la représentent sous la forme d'une femme portant entre ses bras une gerbe d'Epis mûrs, symbole de l'abondance.

L'Astrologie donne à ce signe divin tout ce qu'il y a de meilleur dans le Zodiaque : quiétude, calme, paix, concorde, confort, sécurité et bonheur.

La Vierge est, au point de vue moral, *la Vertu*. Au point de vue intellectuel, *le Savoir*. Au point de vue matériel, *nos épargnes*, (toutes nos épargnes).

Elle symbolise aussi la dot, les propriétés, — meubles et immeubles ; les héritages et les donations.

Avoir à l'Ascendant de son Horoscope, le signe de la Vierge, c'est être assuré contre tous périls et dangers, élémentaires et humains ; c'est avoir la certitude de ne jamais manquer du nécessaire ; c'est posséder les éléments du bonheur relatif. A nous de savoir garder jalousement ces précieux trésors providentiels.

A cause de son influence mercurienne, le signe de la Vierge confère aux sujets une sorte d'Androgynat : les dames ont souvent la lèvre supérieure adornée d'un léger duvet ; les hommes ont les hanches larges et la voix de tête, attributs féminins. Tous deux, ont le savoir-faire et l'adaptation ; le sens pratique des choses.

Leur premier mariage sera, ou tardif, ou très empêché, ou malheureux, suivi d'un divorce ou d'un veuvage relativement prématuré.

Leur seconde union sera plus harmonique que la première.

Dans leur jeunesse ils seront jalousés par des frères ou sœurs qui leur causeront de graves ennuis.

Les sujets voyageront beaucoup et toujours d'une manière étrange, inattendue, mystérieuse ; les voyages longs, et les changements de pays seront profitables à leurs intérêts pécuniaires.

Ils seront sujets à avoir de grandes tristesses familiales, surtout par leurs enfants.

La partie faible de leur organisme, est : la tête, le cœur et les jambes.

Ils auront des amis de haut rang, et de superbes relations utiles et protectrices.

Le feu, le grand soleil et l'électricité, sont nuisibles à leur santé.

Leurs mois de réussite sont : Février, Juin et Octobre.

Leurs mois contraires : Avril, Août et Décembre.

Comme remèdes : les plantes, les simples, leur réussiront mieux que les substances minérales ou animales.

Leur couleur complémentaire, harmonique, est le Rouge-Carmin.

La Gemme qu'ils doivent porter, de préférence à toutes autres, est le Rubis.

Beaucoup d'entre eux sont des « médiums » naturels.

Dr Ely STAR.

(1) Voir les nos 59, 65, 67, 73, 85, 86, 87.

Fantômes Lumineux

Par M. BORGNIS



M. Borgnis

Si un maître ne m'eût demandé de faire connaître mes impressions au sujet de certains faits spirites, je n'aurais jamais songé à les publier.

Néanmoins, je considère qu'une demande vaut une réponse, et je vais décrire succinctement ce que j'ai vu et ce dont je me suis occupé concernant le Spiritisme :

Depuis de longues années, je me suis livré à l'étude du magnétisme ; j'ai étudié l'Ecole de Nancy, celle de Charcot, suivi les cours de Durville, l'Ecole Américaine, très intéressante au point de vue pratique, et enfin, la science indoue.

Pour cette dernière, malgré mes études et mes efforts, je n'ai pu obtenir qu'un nombre restreint de phénomènes par la force de volonté.

Je suis naturellement arrivé à connaître le dédoublement d'un sujet.

De là, au spiritisme, il n'y avait qu'un léger pas à franchir, ce que j'ai fait, et me suis lancé de suite dans la science spirite.

Je ne le regrette pas aujourd'hui, car, j'ai vu maintenant tout ce qu'il est humainement possible de voir, du moins jusqu'à nos jours.

Pour la première fois, il y a quatre ans environ, je fus invité rue du faubourg Poissonnière, à une séance spirite, chez des personnes qui faisaient venir chez elles, deux fois par semaines, un médium, et cela, depuis cinq ans déjà ; nous étions une dizaine de personnes réunies. A trois heures de l'après-midi, on ferma les fenêtres, tira les rideaux, de façon à obtenir l'obscurité et on ne conserva qu'une légère lumière rouge.

Le cabinet du médium était composé de deux grands rideaux noirs devant lesquels on avait installé des fleurs, et placé une petite table.

Le médium, un homme de 35 ans environ, prit place dans son cabinet, il s'assit et se mit en trance. Pour l'aider à se mettre dans cet état, et en même temps pour favoriser la venue des esprits, les jeunes filles présentes entonnèrent un chant doux et mélodieux.

Au bout de quelques instants, les grands rideaux noirs s'agitèrent doucement, d'eux-mêmes. A un certain moment ils s'écartèrent, on vit quelques lueurs blanches passer et repasser à plusieurs reprises devant le médium, puis les rideaux se refermèrent. Bientôt ils s'ouvrirent à nouveau, et, d'autres fluides en plus grand nombre et beaucoup plus épais que les précédents apparurent.

Tout à coup les deux rideaux se relevèrent de chaque côté en se drapant magnifiquement en forme de portières et le médium apparut en plein nuage lumineux.

C'était un spectacle vraiment merveilleux que cette présentation du médium par les esprits.

Le chant mystique et ininterrompu des jeunes filles joint à cette manifestation portait l'enthousiasme des assistants au paroxysme de l'admiration.

Le médium eut ensuite quelques incarnations : c'est-à-dire que son corps, dégagé de son double (de son astral et de ses fluides, réduit à l'état de cadavre), permet aux esprits d'en prendre possession, il se trouve alors incarné.

S'il l'est, par exemple, par l'esprit d'un docteur, il devinera les maladies des personnes composant l'assistance et leur en prescrira même les remèdes.

S'il l'est ensuite par celui d'un musicien, il chantera, se mettra au piano et exécutera des œuvres magistrales.

Un esprit familier pourra à son tour l'incarner, alors il annoncera des nouvelles, très intéressantes, concernant les personnes susceptibles de les comprendre.

Voici ce qui se produisit :

Comme si cette partie de la séance avait servi d'intermède à ce qui s'était déjà produit, nous vîmes la suite des premières expériences.

Après une pause, les rideaux s'agitèrent à nouveau à différentes reprises et nous vîmes successivement des matérialisations partielles, des objets brillants comme d'énormes pierres précieuses, projetant des rayons éblouissants.

Une couronne magnifique garnie d'un grand nombre de pierreries, vint se poser sur la tête du médium, l'auréolant de rayons si éclatants que nos yeux en étaient éblouis.

Une main charmante apparut, délicate et fine. On demande à l'esprit si je pouvais me déranger afin de presser cette main. L'esprit répondit : oui, par trois coups frappés distinctement sur la table.

Je me levai aussitôt, m'approchait du cabinet du médium, doucement j'étendis vers cette main délicate, la mienne d'un geste respectueux avec l'intention de la saisir, mais arrivé à une faible distance ce fut elle-même qui vint se poser dans la mienne et je sentis la pression des doigts fins. J'eus alors l'impression d'une poignée de mains ordinaire.

Pendant ce temps, la maîtresse de maison, faisait remarquer à ses invités que les mains du médium, étaient placées sur ses genoux.

Ce fut autour de la table, qui trop éloignée du cabinet du médium, se transporta d'elle-même devant lui et s'approcha tout près de sa personne.

Une seconde main apparut, toute différente de la première, grosse, forte, en un mot, une main d'homme, portant à l'un de ses doigts, une bague ornée d'une grosse pierre, ce qui nous fit supposer que c'était une main d'évêque.

J'assistai encore à la suite chez les mêmes personnes à quelques séances où les phénomènes se reproduisirent avec quelques variantes.

Je me suis ensuite appliqué à donner chez moi des séances, dans lesquelles j'ai obtenu quelques résultats dans le genre de ceux décrits plus haut.

Un peu plus tard je fis connaissance d'un spirite qui me fut présenté par relations et qui justement se trouvait être mon voisin.

Il m'invita à assister à ses séances spirites. J'acceptai avec empressement car là j'avais l'espoir de voir des matérialisations complètes d'hommes et de femmes, avec qui même, paraît-il, on pourrait converser.

Je ne fus pas déçu dans mon attente ainsi qu'on le verra plus loin.

A la première séance à laquelle j'assistai, je remarquai que les invités une douzaine de personnes environ, étaient presque tous de nationalité anglaise.

Le médium, un jeune homme de 25 à 28 ans, lui-même était Anglais.

Je me trouvai fort gêné au milieu de tous ces habitués auxquels le spirite, remplissant les fonctions de Guide, me présentait, car chacun me demandait si je parlais l'anglais et si j'avais déjà vu quelques séances de médium.

Obligé de répondre négativement à ces questions, je fus considéré comme novice.

Le médium étant arrivé, la séance commença.

Les douze personnes présentes se placèrent en cercle et le médium prit place dans le cabinet tendu de noir préparé pour lui.

J'étais heureux à la pensée de voir enfin des apparitions telles qu'on me l'avait annoncé et j'attendais.

(*A suivre.*)

Pour découvrir les Sources et les Eaux Souterraines

Pour rechercher et découvrir les cours d'eau souterrains, on n'utilisait guère, depuis le XVIIe siècle, que la Baguette de coudrier, et certaines Baguettes de métal, lorsqu'il y a quelques années, on proposa d'utiliser la Boussole, une simple Boussole, pour les reconnaissances hydrologiques.

On avait, en effet, remarqué que dans certaines vallées parcourues par des cours d'eau souterrains, l'aiguille aimantée dévie de la direction Nord-Sud magnétique, que la déclinaison, c'est-à-dire l'angle formé en un lieu donné par l'aiguille de la boussole avec la méridienne subit des anomalies, parfois fort accentuées, au voisinage d'eaux souterraines, comme par exemple dans la vallée du Lunain.

Bien qu'ayant donné de curieuses indications près de Lorrez-le-Bocage, dans la vallée du Lunain, l'observation de la déclinaison et de ses anomalies, c'està-dire l'observation des déviations de l'aiguille aimantée n'a pas, jusqu'ici, conduit à des résultats réellement pratiques.

Il n'en a pas été de même des oscillations brusques de l'aiguille aimantée, oscillations qui se produisent dans certaines conditions au voisinage des cours d'eau souterrains, et qui, par suite, peuvent révéler l'existence de ces cours d'eau souterrains.

Pour permettre l'observation des oscillations brusques, différents appareils ont été construits, du nombre est : l'*Indicateur d'Eaux Souterraines en mouvement*, de Henri Mager.

Cet appareil trouve son origine dans le Magnétomètre de Fortin.

Curé de Châlette, à deux kilomètres de Montargis, dans le Loiret, l'abbé Fortin avait songé à interroger le magnétisme terrestre pour solutionner les problèmes météréologiques, qui faisaient l'objet de ses constantes préoccupations ; pour — selon son style — reconnaître le passage dans certains cas, du magnétisme terrestre et sa disparition, il utilisa les propriété du fer doux, qui, au moment du passage de la force magnétique, devient un véritable aimant, l'aimantation commençant avec la présence du magnétisme, suivant son intensité et disparaissant aussitôt que le magnétisme cesse ; l'aimantation augmente et diminue selon que le flux magnétique est en plus grande ou moins grande intensité.

En réalité, le fer doux permet de reconnaître l'arrivée, le passage et la disparition d'une perturbation d'origine tellurique.

Le Magnétomètre qu'imagina Fortin ce composait d'une masse de fer doux, constituée par un long fil fin de fer doux recuit, enroulésur un cylindre de verre ; cette bobine, dont les tours de spire étaient isolés, constituait la partie capitale de l'appareil ; elle était dénommée multiplicateur métallique et reposait sur un socle à double fond, contenant un condensateur formé de feuilles d'étain repliées entre elles et séparées par une substance isolante ; tout d'abord la bobine correspondait par l'une de ses extrémités avec une feuille d'or placée intérieurement et par l'autre extrémité avec le condensateur à grande surface, qui, lui-même, était en communication avec la terre ; au-dessus de la bobine était disposé un cadran divisé en 360 degrés et au-dessus de ce cadran pouvait se mouvoir une aiguille magnétique non aimantée suspendue à une potence par un fil de cocon très fin, non tordu, de 0 m. 25 centimètres de longueur, le tout étant recouvert d'un globe en verre. Peu de temps avant sa mort, en 1894, Fortin avait supprimé la communication entre le condensateur et le sol, inutile, puisque le magnétisme ne connaît aucune résistance et traverse tous les corps ; il avait en suite supprimé le condensateur lui-même, de sorte que le Magnétomètre n'est plus qu'un seul organe actif, la bobine de fil de fer réduit enroulé sur cylindre de verre, et comme organes d'indications du cadran avec une aiguille magnétique.



L'Indicateur d'eaux souterraines en mouvement
de HENRI MAGER

Lorsque l'aiguille de cet appareil quitte sa position de repos pour battre de larges oscillations, on peut affirmer qu'au-dessous de l'appareil coule un cours d'eau souterrain important.

L'appareil de Fortin porté au voisinage des cours d'eau souterrains éprouvait des oscillations rapides de son aiguille : l'amplitude de ces oscillations, de ces battements pouvait atteindre jusqu'à 50°.

Des essais furent tentés en Suisse, en Allemagne, en Italie pour faire servir le Magnétomètre de Fortin à la découverte des Sources et des Eaux souterraines.

C'est à la suite de ces essais et en tenant compte de l'expérience acquise au cours de ces recherches, que M. Henri Mager combina son *Indicateur d'Eaux souterraines en mouvement*.

Un appareil débiteur d'eaux souterraines était d'autant plus impérieusement désiré que les pays dotés de nappes accessibles d'eau potable sont relativement rares. S'il est certains terrains, comme les sables, où les nappes sont continues et où des puits peuvent les atteindre en quelques points qu'ils soient foncés, plus nombreux sont les terrains fissurés à nappes discontinues ou mieux à filets d'eau.

La science géologique est impuissante à guider les forages en terrains fissurés, dans les calcaires et dans la craie notamment, il faut y creuser au hasard pour tenter d'y rencontrer un filet d'eau.

L'*Indicateur d'Eaux souterraines en mouvement* peut rendre de grands services dans bien des cas ; il peut économiser des recherches stériles et coûteuses en montrant par ses oscillations rapides, le passage et le trajet d'une eau souterraine en mouvement.

La mise au point de ces délicats appareils n'est peut être pas encore définitive, mais, tels ils sont, ils peuvent déjà rendre de précieux services.

Ses conditions d'observation ont été déterminées de la façon la plus précise ; l'observateur doit se conformer à cette triple règle essentielle : n'opérer que sur un terrain découvert, si la surface du sol est bien sèche, par un temps clair et calme.

D'après les expériences faites jusqu'à ce jour, la présence de l'eau en mouvement est décelée par les oscillations

de l'aiguille des Indicateurs d'Eaux ; le débit comme la profondeur, sont indiqués par les allures des oscillations : une eau profonde ou peu abondante peut n'impressionner l'appareil qu'après 5 ou 6 minutes, ou causer des interruptions entre les oscillations ; si l'eau a un fort courant, les oscillations sont vives et amples, pouvant atteindre 25° et 50° ; un forage ne sera entrepris que là où, au cours de plusieurs reconnaissances, se seraient montrées des oscillations très nettes ; des déplacements lents pourraient ne provenir que de l'échauffement de la bobine, mais des tremblements intenses un jour de calme, seraient le signe de la présence d'une couche aquifère.

L'aiguille de l'Indicateur d'Eaux souterraines éprouve des oscillations au-dessus des points d'eau : c'est un fait ; mais quelle en est la cause ? Quelle force agit sur la bobine de l'appareil et sur l'aiguille ?

Dans son *Hydrologie souterraine*, M. Henri Mager donne une explication : celle-ci : « Par les points d'eau, là où l'aiguille des Indicateurs d'eaux oscille, s'effectuent des échanges de nature électrique entre la Terre négative et l'Atmosphère positive. »

Cette explication peut être la vraie, car, dans son récent ouvrage, M. Henri Mager a étudié fort longuement et avec une indéniable compétence, la question des échanges électriques, lents et brusques, entre la Terre et l'Atmosphère, et montré la fréquence de ces échanges au-dessus des points d'eaux souterraines.

Quoiqu'il en soit de la cause, peu importe en réalité : ce qu'il convient de constater et de retenir, c'est qu'à l'heure actuelle, il est un appareil portatif et dont l'usage est à la portée de tous, qui permet de rechercher et de découvrir les eaux souterraines, même des eaux profondes, c'est-à-dire pures, saines et à l'abri de toutes contaminations.

F. G. C.

Télépathie, Suggestion Mentale et Transmission de Pensée (1)

Par H.-C. JAMES et FERNAND GIROD

(Suite.)

Nous donnons ici, ainsi que nous le promettions dans notre précédent article, la relation de quelques expériences de télépathie consciente qui ont été faites par des personnalités très versées dans les questions d'ordre psychique et qui sont rapportées dans plusieurs ouvrages traitant de ce même sujet, notamment par Papus dans son Traité élémentaire de Magie Pratique (pages 473 à 482). Ces expériences ne sont pas neuves, elles datent de plus de vingt ans, mais elles sont intéressantes par la façon même dont elles furent conduites, elles représentent des expériences-types et peuvent servir de base à des recherches nouvelles que nos lecteurs ne manqueront pas de faire.

Ces expériences, faites par deux hommes connus, MM. Emile Desbeaux, qui était alors directeur du théâtre de l'Odéon, et Léon Hennique, écrivain très estimé, auteur de nombreuses productions littéraires et de plusieurs pièces dramatiques, prouvent qu'un individu peut parfaitement agir à distance par le seul moyen de la pensée, par sa projection sans dédoublement, sans sortie du corps astral hors du corps physique.

En 1891, au mois de juin, M. Hennique se trouvait en villégiature à Ribemont dans l'Aisne, à 171 kilomètres de Paris où était resté M. Emile Desbeaux.

Il avait été convenu entre les deux opérateurs que Hennique servirait, ou mieux, tâcherait d'être le transmetteur et que Desbeaux serait le récepteur.

Voici les lettres qui furent échangées entre ces deux hommes au sujet desdites expériences :

PREMIÈRE EXPÉRIENCE

Paris, nuit du 11 au 12 juin 1891.

Mon cher Hennique,

Il est minuit cinquante-cinq minutes, et je vous apprends ce que je viens de voir. A minuit 30, je m'installe dans un fauteuil tourné autant que possible dans la direction de Ribemont. J'ai les yeux bandés, la lampe est derrière moi sur la table.

Au bout d'un certain temps, je vois un V brillant, puis de légers nuages, semblables à une phosphorescence scintillante, paraissent, disparaissent, reparaissent sous forme appréciable ; avec interruption et soudain, très brillant, très visible, mais restant à peine deux secondes je vois un bouquet, une *gerbe de fleurs*.

J'attends dans la même position assez longtemps, mais plus rien ne se montre. Je me décide à retirer mon bandeau : il est 12 heures 56. Je suis bien curieux de savoir ce que vous avez voulu me transmettre.

Emile DESBEAUX.

Ribemont, 13 juin.

Mon cher Desbeaux,

J'ai pris un livre et j'attends l'heure de la communication. Le livre est assommant et je m'assoupis. A minuit quarante, réveil brusque, sans raison aucune. J'ai décidé que vous verriez *ma lampe*, et tourné vers Paris, je veux qu'elle vous apparaisse chez vous où va ma pensée.

Ma lampe a un abat-jour japonais où se trouvent peints, d'un côté un martin-pêcheur sur un piquet, de l'autre une *gerbe de fleurs*. La lampe est éteinte, mais presque sous elle, une veilleuse fait transparaître *les fleurs*. J'ai voulu environ une minute, puis ma volonté s'est épuisée. Je reçois votre lettre. D'après ce qui précède, il y aurait donc eu commencement de phénomène, une réussite partielle. J'y ajoute que dans la cage ovale du verre de lampe, je le vérifierai, la veilleuse devait se refléter en V.

Louis HENNIQUE.

DEUXIÈME EXPÉRIENCE

Paris, 18 juin, 11 h. 1/2 du soir.

Mon cher Hennique,

J'ignore si vous avez eu ma lettre à temps, et si vous avez pu tout à l'heure « faire de la télépathie » avec moi ?

Pour ma part, à 11 heures, assis dans mon fauteuil, tourné dans votre direction, les yeux bandés, tenant votre dernière lettre dans mes mains, j'ai bientôt vu une petite ampoule de verre d'un dessin très net, puis de légers nuages se sont succédés, cherchant à prendre forme ; enfin un dernier nuage phosphorescent s'est condensé en boule, *en sphère, pleine et lumineuse*.

Après un temps que, les yeux bandés, j'évalue à six minutes, peut-être dix, je n'ai plus rien vu. J'ai attendu néanmoins, et quand j'ai retiré mon bandeau, la pendule marquait 11 heures 20. Je suis donc resté 10 ou 14 minutes sans plus rien voir. Il est intéressant pour moi de savoir : si vous avez fait l'expérience ; si vous l'avez faite dans ce laps de temps : de onze heures six ou dix minutes. J'attends votre réponse.

Emile DESBEAUX.

Ribemont, 19 juin.

Mon cher Desbeaux,

Ce soir, 18 juin, onze heures sonnent. C'est l'heure convenue. Je prends un *globe de lampe*, et je le dépose, *en pleine lumière*, sur ma table, sous mon abat-jour.

Aussitôt, je me mets à penser à vous : Tourné vers Paris, je suis les principales stations qui nous séparent, Saint-Quentin, Tergnier Chauny, Compiègne, Creil, Chantilly, Paris. J'arrive dans votre rue et ma pensée monte chez vous, dans votre salon. Là, je commence de vouloir que mon *globe* soit vu par vous. Dix minutes, au moins, j'ai persisté en ce vouloir.

19 juin, je reçois votre lettre. L'expérience a parfaitement réussi, puisque vous m'apprenez que vous avez vu *une boule, une sphère* pleine et *lumineuse*. C'est extraordinaire!

Léon HENNIQUE.

(1) Voir le n° 86.

TROISIÈME EXPÉRIENCE

Paris, 6 juillet, 11 heures 1/2 soir.

Mon cher Hennique,

C'est un effet vraiment spécial. Cela vous arrive par « poussée », par ondes successives. Il me semble voir le résultat de chacun de vos efforts, avec un maximum d'intensité aux saccades finales. Ce sont des nuages phosphorescents qui se succèdent tout à coup près rapidement, paraissant chercher à prendre une forme de plus en plus nette, puis soudainement plus rien, on dirait que votre effort est épuisé.

Enfin voici ce que j'ai vu : dans les premiers nuages, une forme à peine esquissée d'un cercle de cuivre d'où s'échappent des rayons métalliques; puis cela devient plus brillant, tout en conservant la forme étoilée; on dirait que l'espace entre les rayons s'est garni de diamants, j'ai alors l'impression confuse d'un bijou, d'une broche de femme ornée de pierreries, mais je n'avais pas encore eu la sensation aussi vive, aussi appréciable d'une idée semblant chercher à me parvenir.

Emile DESBEAUX.

Ribemont, 7 juillet 1891.

Mon cher Desbeaux,

Nous avons complètement raté notre petite opération. Ci-joint le mot que j'ai essayé de vous faire voir. (Ce mot était Dieu, tracé en gros traits noirs). Donc, à recommencer un de ces jours. Vous paraissez avoir senti mon effort, mais nous devons considérer cette troisième tentative comme nulle. Les conditions atmosphériques étaient peut-être mauvaises (le 6 juillet, nouvelle lune, orage), et il doit être très difficile d'expédier ainsi quatre lettres. Je choisirai plus simple la prochaine fois.

Léon HENNIQUE.

EXPÉRIENCE DU 2 SEPTEMBRE 1891

Paris, 2 septembre.

Mon cher Hennique,

Il est onze heures et demie du soir. Je retire le bandeau — chambre noire où depuis onze heures mes yeux attendaient une image télépathique — et rien n'est venu ! Je n'ai vu que du noir. Ne suis-je plus assez entraîné ! Avez-vous oublié ? Renseignez-moi.

Emile DESBEAUX.

Ribemont (Aisne), 4 septembre.

Mon cher Desbeaux,

Ce que je voulais a parfaitement réussi. Il s'agissait de savoir si des images télépathiques ne se présenteraient pas à vous contre ma volonté ! J'ai tâché de vous isoler, c'est-à-dire de vous débarrasser des préoccupations ambiantes. *J'ai voulu* que vous soyez seul, bien seul, mentalement. Vous n'avez rien vu. Donc la preuve de ma volonté vous suggérant des dessins dans les expériences précédentes, me semble près d'être faite.

Léon HENNIQUE.

Ces expériences ont été relatées à l'époque dans les Annales des Sciences psychiques.

Papus (Magie pratique, page 166 et 167), résume ainsi la télépathie : Deux opérateurs s'appliquent à la méditation à une même heure, à deux points différents. L'un de ces opérateurs pense fortement à une chose, l'autre ressent la pensée du premier. Les Arabes, ajoute-t-il, excellent dans ce genre de pratique, grâce à leurs habitudes de la méditation.

*
* *

D'autre part, tous ceux qui ont étudié ces phénomènes s'accordent sur ce principe : la transmission et la réception des messages de pensées peuvent être assimilées à la transmission et à la réception des messages par la télégraphie sans fil. L'envoyeur du message représente le principe électrique positif, le receveur ou récepteur représente, lui, le principe négatif et magnétique.

*
* *

Malgré toutes nos restrictions et notre légitime prudence à marcher dans ce chemin, nous pouvons dire que la pensée possède une grande influence et que sa transmission est possible, sinon d'une manière intégrale, du moins en essence, sinon à la lettre, du moins en esprit, notre prélude le dit du reste et la relation des faits le prouve péremptoirement.

Il s'agit donc maintenant de rechercher les moyens propices à sa bonne réalisation, c'est-à-dire à une bonne transmission de pensée, à une bonne action télépathique, à une bonne suggestion mentale.

La première, nous le répétons, sera plus spécialement le transport de l'idée et sa réception au lieu voulu et par le percipient désiré. La seconde sera un peu de la première et plus spécialement l'action directe sur les sens : apparition, sensation de contact, voix entendue, etc... Et la troisième sera plus particulièrement l'ordre intimé demandant exécution de la part du percipient qui, en l'occurrence devra être un sujet assez délicat et quelque peu entraîné.

Nous indiquerons la fois prochaine, les dispositions les plus favorables dans lesquelles on devra opérer pour s'assurer le maximum des chances de succès.

H.-C. JAMES et Fernand GIROD.

L'APPEL DE LA MORT

Très jeune, appelé par une sorte de vocation altruiste, j'exerçai la profession d'infirmier, et mon observation, déjà aiguë, eut à se reposer sur des faits psychiques poignants. Je mettrai un jour tous mes souvenirs en ordre pour les lecteurs de la *Vie Mystérieuse*, qu'ils ne manqueront pas d'intéresser. Les hôpitaux, le chevet des malades, quel théâtre pour l'observateur probe des mystères de l'au delà, et combien d'infirmiers pourraient s'ils le voulaient, enrichir le recueil des phénomènes spirites.

Je me permets aujourd'hui de vous présenter un fait qui a bouleversé mon âme de 19 ans, alors que j'étais infirmier en 1897 dans un petit hôpital de la Suisse française. Que je sois maudit par l'esprit du brave vieillard qui en est le héros, si mon récit n'est pas absolument conforme à la vérité.

L'hôpital reçut un jour un malade grièvement brûlé à la suite d'un horrible accident. C'était un vieillard à la figure patriarcale, aux yeux brillants de bonté. Après quelques jours passés dans la salle commune, il fut transporté dans une chambre isolée, pour ne pas troubler ses voisins par l'odeur nauséabonde qui se dégageait de ses pansements et par les gémissements de souffrance qu'il faisait entendre. Je fus chargé spécialement de le panser et de le soigner, et je pénétrai plusieurs fois par jour dans sa chambre.

Quelle ne fut pas ma surprise, quelques jours après son entrée à l'hôpital, de voir un matin mon blessé assis sur son lit, calme, la figure reposée. Il me salua par un « bonjour cordial », et comme je lui demandai des nouvelles de sa santé, il me répondit : « Mon ami, je ne souffre plus, et j'ai parfaitement dormi cette nuit. Mais aussi, *Elle a été avec moi toute la nuit.* »

Je crus qu'il délirait.

— Qui ? Elle ? ne pus-je m'empêcher de demander.

— Ma fille, répondit-il. Elle était là, toute blanche, la figure angélique.

D'abord, elle s'est approchée de moi en me rassurant. Elle toucha mes blessures, et il me sembla qu'un baume adoucissant m'était posé. La souffrance disparut entièrement. Puis elle me dit doucement : « Père, dors tranquillement, bientôt tu viendras avec moi goûter les délices d'une autre existence. Ton âme qui a souffert sur cette terre ingrate est aujourd'hui évoluée par les dures étapes que tu as accomplies. Tu vas bientôt cesser de souffrir et me rejoindre.

Le matin suivant, il me fit les mêmes confidences dans le même rayonnement de joie et d'espérance.

Quand, le huitième jour, j'entrai dans sa chambre, le vieillard assis sur son lit m'attendait :

— Ma fille est revenue cette nuit pour la dernière fois et m'a dit : « Mon père, je viendrai te chercher dans 24 heures, soit prêt ! »

Dans la même journée, à 2 heures, le malade demandait un prêtre, et entre trois et quatre heures, il passa sur le plan astral — quittant notre monde à l'heure précise indiquée par sa fille chérie.

Professeur Boulaz.

Les Dessins Mystiques de Mme Marie Egoroff

Nous avons publié à différentes reprises des études sur les dessins médiumniques, et reproduit des originaux exécutés sous l'empire d'une force indépendante de la volonté des artistes improvisés que nous appelions pour la circonstance des « médiums dessinateurs ».



Le nombre des médiums de ce genre ne se compte plus, cependant leurs productions sont plus ou moins dignes d'intérêt.

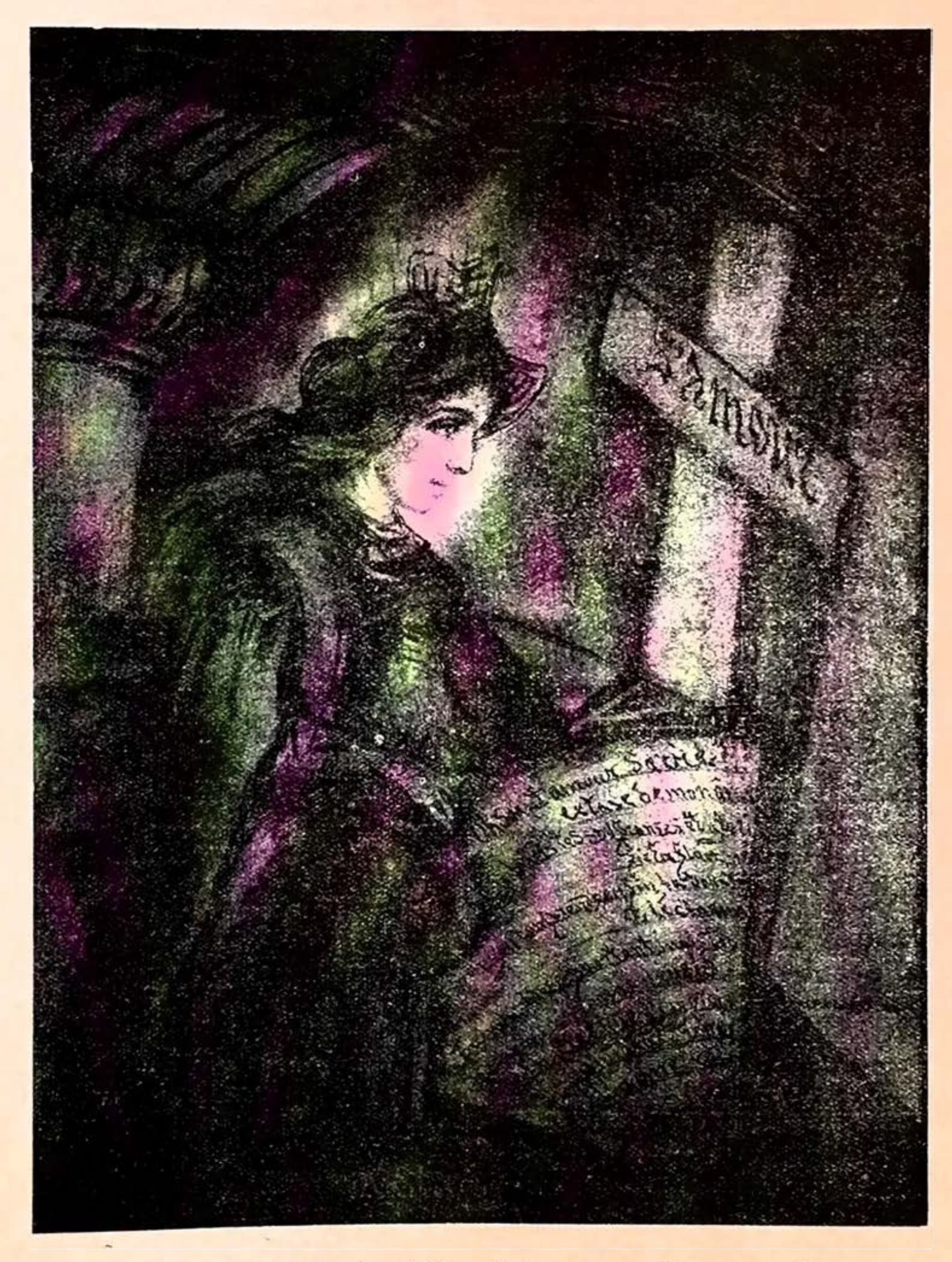
Aujourd'hui nous reproduisons, grâce à l'obligeance de notre confrère la *Revue Spirite*, deux dessins, dits « mystiques », dus à la médiumnité de Mme Marie Egoroff. Et, avant de donner l'analyse qu'en faisait récemment notre confrère, nous dirons que Mme Egoroff n'est ni un peintre, ni un dessinateur de métier ; elle ne dessine pas quand elle veut, et, à l'instar de la plupart des médiums du genre, elle doit attendre le moment d'inspiration intuitive qui lui permettra de donner corps à son œuvre.

Nous savons que Mme Egoroff n'avait aucune notion de dessin, cependant nous devons à la vérité de dire que son mari était un peintre de talent, aussi aurait-elle bien pu prendre à son contact les éléments essentiels des arts graphiques et picturaux, mais sans plus.

Mme Marie Egoroff a consacré à un ouvrage récemment paru et que nous devons à un spirite, M. André de Lor (1), neuf planches qui forment un album séparé. Ces planches retracent les épisodes principaux de l'ouvrage. Leur lan-

(1) Neuf dessins de Mme Marie Egoroff. Illustrations de *Révélation d'Outre-Tombe*. Un album in-4° raisin comprenant neuf planches tirées en phototypie et encartées dans une couverture illustrée. Prix : 7 fr. (Edition Leymarie).

gage ne suppose, pour être compris, aucune initiative préalable. L'inspiration de Mme Egoroff, en effet, ne s'évade jamais hors des spectacles auxquels est accoutumée notre vue ; c'est à eux qu'elle s'alimente. Elle ne recourt pas à des gradations difficiles de symboles qu'il faille déchiffrer, dont il faille connaître la clé avant de pouvoir y retrouver la personne humaine dans ses étapes de la naissance à la mort, de la vie matérielle à la vie spirituelle, du monde terrestre au monde supra-terrestre. Non : l'art de Mme



Egoroff s'en tient aux éléments que lui offre la réalité. Le visage humain y garde l'importance qu'il a pour les peintres ; il ne subit aucune déformation hasardeuse ; il n'est assujetti à aucun remaniement dû à un effort d'abstraction. C'est sa valeur la plus naturelle interprétée d'une certaine façon qui l'oriente vers le but surnaturel qu'à travers lui, Mme Egoroff veut nous faire atteindre.

En quoi consiste cette façon ? Comment Mme Egoroff s'y prend-elle pour obtenir, avec des procédés réalistes, des évocations aussi irréelles ? Ici intervient un sentiment de la disposition des personnages, de l'éclairage de leurs figures, et du décor qui les entoure, où Mme Egoroff témoigne d'une originalité subtile et savante.

Le corps des personnages ou n'existe pas ou se perd dans d'amples draperies, de sorte que les têtes, qui seules résistent et seules subsistent, semblent flotter en suspens, dans l'éther. Elles sont baignées, en outre, d'une lueur pâle d'auréole, d'une lueur froide et immuable qui les transforme en apparitions merveilleuses et tragiques. Le plan sur lequel elles apparaissent est un plan factice introduit dans l'échelle des plans de l'ensemble de la gravure ; il en rompt l'équilibre, y provoque des contrastes violents et éveille ainsi le trouble de l'extraordinaire et du miraculeux.

Tels sont les traits généreux de l'œuvre de Mme Egoroff.

Le livre de M. André de Lor lui devra une confirmation puissante.

Les Secrets Merveilleux du Sieur D'Emery (suite)

Recueillis et annotés par EVARISTE CARRANCE (1)

LES PETITS MIRACLES

XIII

Les pieds chauds ! La tête fraîche ! Le ventre libre ! disent les disciples d'Hippocrate qui fut le plus grand médium de l'Antiquité, et naquit en l'Ile de Cos, 468 ans avant Jésus-Christ.

Ces trois conditions primordiales de la santé n'ont certainement pas été négligées par l'auteur des « Secrets merveilleux » qui devait être, j'en suis assuré, l'un des plus célèbres guérisseurs de son temps.

Et voici le moyen qu'il préconise :

Pour empescher le froid aux pieds

Prenez du jus de rhuë que vous détremperez avec de l'huile de noix, et en lavez vos pieds une fois seulement, au commencement de l'hyver.

C'est à la portée... de tous les pieds.

Pour se garder de mauvaises rencontres

Mettez la langue d'une couleuvre dans le fourreau de vostre épée.

Voilà une langue de couleuvre qui serait joliment utile en ce siècle de cambriolages et de cambrioleurs.

Mais on a de nos jours, remplacé l'épée par le revolver, et l'étui qui contient cette arme moderne ne pourrait-il contenir le même préservatif ?

Le sieur d'Emery était trop de son temps et pas assez du nôtre !

Secret pour tenir du feu en sa main sans se brûler

Prenez du vitriol que vous mestrez en fort vinaigre, avec jus de plantain également, et vous en oignez les mains.

Pour toucher au feu sans se brûler

Prenez du jus de guimauves, semences de psillium en poudre, mêlez le tout ensemble avec blancs d'œufs, et jus de reffort, et en oignez les mains, et les laisser seicher ; puis les oindre encore une fois, et vous toucherez au feu sans danger, si vous n'y mestez de la poudre de soulfre.

Voici un singulier procédé que le célèbre et peu délicat Don Juan n'eut pas dédaigné s'il l'avait connu.

Pour faire que tout le monde dorme dans la maison, sans se pouvoir éveiller.

Prenez demi quart d'once de l'herbe dite serpentine, que vous mestrez dans une cucurbite ou terrine, que vous couvrirez d'une autre, et mestrez au ventre du cheval pour neuf jours, après lequel temps vous la trouverez convertie en petits vers rouges, desquels vous tirerez une huile selon les préceptes de l'Art, que vous mestrez dans la lampe, laquelle étant allumée endormira d'un profond sommeil tous ceux qui seront dans le logis sans qu'ils puissent être éveillés qu'en étaignant la dite lampe.

Pour obtenir le mouvement perpétuel

Prenez de l'eau forte, dans laquelle jettez de la limaille de fer qui ne soit pas grasse, et l'y laissez jusqu'à ce que l'eau ait pris la quantité de fer qu'il luy faut, qui sera dans sept ou huit heures.

Tirez vostre eau, et la mestez dans une fiole d'un doigt de vuide, et que l'ouverture soit large. et y mestez une pierre de calamine, bouchez bien la bouteille et la tenez bien fermée.

Secret pour dissoudre de l'or sur la main

Il faut distiller du sang d'un cerf, qui vient d'estre tué, au B. M. et colvoler, ou réitérer cette distillation trois fois de suite, et asseureument à la troisième, il dissoudra.

Pour écrire sur la chair vive, blanc et invisible, et faire paraître l'écriture

Il faut écrire avec une plume neuve et de l'urine, ce qu'il vous plaira à la paume de la main, ou tel autre endroit de la personne, et le laisser seicher de soi-même et désirant faire paroître l'escriture, passez par dessus de la cendre de papier brûlé, et frottez un peu, le tout paraîtra en perfection.

Pour escrire blanc sur le papier et faire paroitre noir

Escrivez avec du laict ce qu'il vous plaira et faites comme ci-dessus.

Tout cela est « esprouvé » dit d'Emery dont le sac contient de petits secrets malicieux que nous réservons pour le chapitre suivant.

LES PETITS MIRACLES

XIV

Cratès de Thèbes, philosophe du IVe siècle avant Jésus-Christ, disciple de Diogène et maître de Zénon nous a laissé des lettres grecques fort curieuses sur les rhéteurs de la décadence.

— Quel fruit retirez-vous donc de l'étude de la philosophie ? Lui demanda-t-on un jour.

— De me contenter d'un plat de fèves, répondit Cratès.

Les lecteurs des « Secrets mystérieux », auront-ils la sagesse de Cratès ?

D'Emery aimait la gaieté, il aimait aussi la jeunesse de son temps, et lui donnait les moyens de la manifester : Ce sont là les « fèves » dont le philosophe se contentait.

Faisons comme lui.

Pour faire sortir les pois d'un pot

Prenez de l'herbe dite Orvale, et mettez un brin dans le pot en cuisent les pois ; que l'eau ne soit pas trop basse, n'y le pot trop couvert, et verrez qu'il arrivera à votre souhait.

Pour rendre les visages hideux à voir

Prenez du sel de mer, et craye de Briançon en poudre, de laquelle poudrez du chanvre ou des estoupes que vous humecterez avec bonne eau-de-vie, et y mettrez le feu, esteignant auparavant toutes les autres lumières, et verrez alors, choses surprenantes.

Pour garder le pot de bouillir et empescher de cuire la viande

Il faut mestre dedans de la graine d'ortie, il n'est feu qui le puisse faire bouillir.

Pour faire paraître le sang à un crucifix

Il faut faire les cloux de bois de Brésil de Fernemboucq, et les laisser infuser dans de l'huile de tartre, puis les mestre dans l'eau.

Pour faire des couleurs sur l'eau

Si vous jetez quelques gouttes d'huile de noix sur l'eau dormante, qui ne courre pas vite, et qui soit oiseuse, il vous parvistra autant de couleurs que dans le triangle.

Evariste CARRANCE.

(A suivre.)

(1) Voir les nos 80 à 86.

****

Page des Abonnés et des Lecteurs

Groupes de la « Vie Mystérieuse »

Filiale de Belfort. — M. François RADIX, Chef de Groupe

Expérience du 19 au 23 Juillet 1912

M. Lucien Gauchet, M. Lucien Moussard et moi, avions résolu de tenter une expérience à l'insu d'un sujet premier venu et inconnu de nous. Pour cela, nous nous promenâmes tous trois, chaque soir, de 7 à 8 heures dans une grande rue de notre ville, cherchant, parmi les demoiselles de magasins quittant leurs ateliers notre « sujet ». Ce fut seulement après trois jours de recherches que, le vendredi 19 juillet, nous le trouvâmes.

C'était une belle et grande blonde. Son allure nonchalante, son regard mélancolique, nous donna l'impression que nous avions découvert un sujet.

Réunissant nos trois volontés pour chaque acte, nous débutions par le regard à la base du cerveau, en lui suggérant qu'elle devait se retourner. J'avais noté l'heure du début de notre expérience; il s'écoula 1 minute et 8 secondes jusqu'à la réalisation de l'action commandée.

Elle tenait par la courroie son réticule qui traînait presque jusqu'à terre. Toujours conservant notre regard à la base du cerveau, nous lui ordonnâmes de mettre son réticule sous le bras: Le résultat ici se fit désirer car l'expérience dura 4 minutes et 2 secondes.

Nous voulûmes alors qu'elle croit qu'elle avait perdu quelque chose et qu'elle se mette à le chercher, nous attendîmes cinq longues minutes avant qu'aucun geste, aucun mouvement ne trahisse la réception de notre ordre commun.

— Ici, je n'eus pas le temps de noter l'heure ne voulant pas quitter le sujet des yeux, l'expérience n'étant pas terminée. — Enfin, d'un mouvement brusque, saccadé, automatique, elle se baissa, regarda en tous sens, puis se releva aussi brusquement qu'elle s'était baissée, se mit à rire, d'un rire sec et cassant et dit tout haut: « elle est pas mal, celle-là, qu'est-ce que je cherche? » Plusieurs passants se mirent à rire et nous n'avons pu moins faire que de les imiter, tellement l'expression du visage de ce sujet improvisé, était comique.

Là se borna notre expérience du vendredi. Le samedi, le dimanche, nous n'avons rien tenté.

Le lundi, à la même heure, nous ne lui avons suggéré qu'une chose, c'est qu'en sortant de son magasin, le lendemain, elle se rende chez moi, rue de Mulhouse. Le mardi était donc attendu avec impatience. Réussirions-nous? Ceci nous préoccupait tellement que le soir nous étions tous trois un peu surexcité.

Enfin! la voici. Nous la suivons à une distance assez éloignée, de crainte que l'on nous ait remarqué les deux jours précédents. Elle suivit complètement l'itinéraire que nous lui avions tracé.

En cours de route, nous lui faisions changer de trottoir, passer à droite ou à gauche d'une personne qu'elle croisait. Elle arriva sur le pas de la porte, là, légère hésitation: elle releva la tête pour regarder soit le numéro, soit les fenêtres et entra. Il n'y avait personne chez moi, elle devait donc infailliblement se heurter à une porte close; attendrait-elle notre arrivée? entrerait-elle chez des voisins? — j'habite au deuxième étage.

Tout en devisant sur choses et autres, je priais mes amis d'entrer, personne ne fit donc attention à nous. Arrivant sur le palier, un de mes amis, M. Lucien Moussard, cru nécessaire pour ne pas donner l'éveil aux voisins de dire cette phrase qui fut notre perte:

« Pardon, Mademoiselle, qui cherchez-vous, s'il-vous-plait? »

Je mettais la clef dans la serrure, je me retournais d'un bond, hélas! trop tard. Elle ouvrit de grands yeux hébêtés, nous regarda tour à tour et nous dit: « Mais... je suis... mariée », puis elle s'enfuit...

Pendant une bonne minute, nous restâmes, là, sans un geste, sans un mouvement, figés par ce départ soudain, par cet écroulement subit de tous nos efforts.

Je commençais ensuite par semoncer avec une certaine colère mon ami; M. Gauchet me calma en me disant: « Nous recommencerons ». Mais voici plusieurs jours que nous retournons faire le guet au long du faubourg, rien, et le plus triste, est que nous ignorons où elle travaille, où elle demeure et qui elle est. Toutefois, nous ne perdons pas espoir de retrouver un sujet semblable, et lorsqu'un peu de calme se sera établi en nous, nous recommencerons.

En foi de quoi nous avons fait à Belfort, le 26 juillet 1912, le présent compte rendu.

Signé: François RADIX. L. GAUCHET. L. MOUSSARD.

***

Une Lettre de M. Allain

Nous avons reçu de M. Allain pour qui nous avions ouvert récemment une souscription, la touchante lettre que voici:

A ces Messieurs de la « Vie Mystérieuse », *à toutes les bonnes âmes qui ont eu pitié de nous.*

C'est du plus profond de notre cœur que ma femme, mes petits enfants et moi, remercions les personnes qui nous ont aidés pendant la période de grande détresse que nous avons eu à subir.

Certainement nous serions morts de faim si ces Messieurs de la *Vie Mystérieuse* n'avaient eu le bon cœur de faire pour nous appel aux âmes charitables. Maintenant, sans être riches, bien sûr, nous sommes à l'abri du plus gros besoin. On a acheté des petits lits pour nos enfants; du linge, des vêtements, nous ont été envoyés, et puis ces Messieurs ont arrondi la somme, nous avons bien vu, d'après le journal il y avait 133 francs, mais nous en avons reçu pour plus de 200. Et puis, on nous a donné du travail à ma femme et à moi; aussi nous espérons bien que maintenant nos petits n'auront plus froid, qu'ils dormiront toujours bien dans leurs petits lits et qu'il ne souffriront plus de la faim.

Aussi nous remercions bien encore une fois, et nous conserverons éternellement le souvenir de la bonne œuvre qu'ont fait tous ces Messieurs de la *Vie Mystérieuse*, et les abonnés de ce journal si bon aux malheureux.

Croyez bien, Messieurs, à notre éternelle reconnaissance.

Bibliothèque de la S. I. R. P.

Nous avons reçu pour la bibliothèque de la Société Internationale de Recherches Psychiques, avec dédicace des auteurs, les ouvrages suivants :

Du Déterminisme Psychologique, par J. Lippmann.
Gens de là et d'ailleurs, par Alex. Mercereau.
Trilogie Astronomique, par Jollivet Castelot.
Croquis scientifiques et Philosophiques, du même auteur.
La Médecine Spagyrique, du même auteur.
A travers mon Cahier d'Expériences, par Fernand Girod.
Pour développer un sujet, du même auteur.
La Réforme des Bases de l'Astrologie Traditionnel, par J. Mavéric.
Les Mystères de l'Horoscope, par Ely Star.

Le Conseil de la Société exprime toute sa gratitude à MM. les auteurs pour leurs dons si désintéressés, dons qui viennent enrichir la bibliothèque de prêt que constitue la Société et qui contribueront à faire connaître les meilleures œuvres du psychisme.

Esperanta Psikistaro

Au 8e Congrès universel espérantiste qui eut lieu du 11 au 18 août dernier, à Cracovie, en Autriche, une section fut réservée aux études psychiques. On sait, en effet, que quelques psychistes connus : MM. Boirac, J.-C. Chaigneau et d'autres, se sont fait les apôtres de « l'Espéranto » et pensent qu'en vulgarisant la pratique de cette langue auxiliaire, on arrivera à établir des relations plus étroites entre tous les spiritualistes du monde, notamment en ce qui concerne la traduction et la compréhension plus facile des ouvrages étrangers, aussi voyons-nous avec une certaine satisfaction que les efforts faits dans cette voie n'ont pas été stériles, puisqu'au Congrès général dont nous parlons et où toutes les questions commerciales, sociales et autres étaient traitées, on n'avait pas oublié le psychisme.

Voici le programme qui fut mis à l'étude à la section d' « Esperanta Psykistaro » :

I. Séance plénière. Lundi 12 août à 10 heures du matin. A midi : photographies spirites.
II. Stance, discours, mardi à 8 heures et demie du soir. Expériences avec des médiums internationaux.
III. Réunion intime, vendredi 16 août à 9 heures du soir. Expériences de spiritisme, d'hypnotisme, etc.

Les Terriens dans Vénus *(fin)*

GRAND ROMAN

Par SYLVAIN DÉGLANTINE (1)

XX

VERS LA TERRE

A leur arrivée à Poladrèze, les Terriens aperçurent Pipembe qu'on emmenait, condamné pour sa félonie à trois mois d'emprisonnement dans la caverne des Expiations.

Sur l'ordre d'Ilautos, un Vénusien, très âgé, monta dans *la Comète* et versa quelques gouttes d'une liqueur verte sur la plaie que le colonel portait au poignet.

Tout aussitôt, la teinte bleue du corps s'atténua, disparut ; puis le blessé frissonna, ouvrit les yeux et se releva d'un bond, stupéfait d'être guéri.

Le grand Régisseur demanda alors aux Terriens de lui laisser les plans du merveilleux appareil qui leur avait permis de mettre pied dans ses Etats.

Le travail exécuté avec soin par l'inventeur fut confié au directeur de l'usine métallurgique de Poladrèze.

Il est donc très probable que nous verrons un jour des Vénusiens sur notre planète.

Les placards de *la Comète* furent bourrés de comestibles peu volumineux mais très substantiels ; on ne négligea aucune des précautions nécessaires à l'accomplissement d'un long voyage.

Quand tout fut prêt, Ilautos, Espaline et Mitricol accompagnèrent leurs hôtes jusqu'à *la Comète*, au milieu d'une foule curieuse.

Rosefleur n'avait pas voulu paraître, tant elle craignait une défaillance dans sa volonté de rester fidèle à la loi du Semeur d'Etoiles.

Lerioland attendait auprès de l'aéroplane.

Il donna aux Terriens de sages conseils pour la route et leur souhaita un heureux voyage.

M. Saint-Aubin voulut lui serrer la main. Il la sentit impalpable et recula effrayé.

— Mais qui êtes-vous donc, s'écria-t-il, vous qui nous êtes toujours apparu comme par miracle?
êtes toujours apparu par miracle? Ne seriez-vous plus de ce monde?

— Vous l'avez dit. Je ne suis plus de ce monde.

— Alors, expliquez-nous?...

— Volontiers, si vous y tenez.

Mon âme en errance parmi les courants magnétiques de l'éther s'est incarnée sur votre planète il y a des milliers d'années.

La vibration nouvelle, perceptible à peine de molécules pensantes, se manifesta dans un camp gaulois établi près du Cher au sable d'or, à l'endroit occupé aujourd'hui, en regard de Gièvres, par les ruines du château de la Motte.

Je vécus soixante ans sur votre planète, malheureux parce que je n'écoutais que la voix de ma conscience, persécuté par ceux que mon honnêteté condamnait.

Un bûcher fut mon lit de mort. J'avais voulu sauver un innocent qu'un chef accusait à sa place.

Une minute d'indicible souffrance, un brusque arrêt de la conscience d'être, et mon âme se sentit de nouveau errante à travers l'espace. Elle vécut assez longtemps ainsi se préparant à une existence nouvelle dans le souvenir de celle qui venait de finir.

Puis elle se réincarna dans un corps qui se pliait plus facilement que le premier aux exigences de ses aspirations.

Pendant des milliers d'années, un seconde dans l'éternité, je vécus ainsi des existences successives de plus en plus immatérielles.

Enrichie tous les jours de la somme des connaissances acquises, mon âme s'est polie au cours de ces passages en des milieux toujours plus favorables à son évolution.

— Et vous possédez aujourd'hui toute la perfection désirable?

— Il s'en faut de beaucoup. Mais dans la période de recueillement qui suit chaque réincarnation, les objets et les faits m'apparaissent maintenant dans un cercle visuel agrandi, et une foule de choses incomprises jusqu'alors illuminent leur secret dans mon intelligence étonnée de mon ignorance passée. Mon âme est la vision nette et approfondie d'un univers dont chaque vie nouvelle recule l'horizon.

— Mais dans cette condition de la vie future, n'est-il aucune différence entre le sort des bons et celui des méchants?

— Ce serait contraire à la loi de justice. Les hommes dont la première vie fut mauvaise en recommencent une longue suite en des conditions inférieures.

Les souffrances de toutes sortes, les épreuves accablantes, l'expectative d'une destinée moins noire, tout contribue à désagréger peu à peu les principes malsains de leur âme. Et à force de patience, de repentir et de volonté, ils parviennent à s'engager sur la trace des hommes vertueux, dans l'ascension lumineuse. Cependant, un même sort ne leur est pas réservé ; ils ont dans le bien un retard qui les met en état d'infériorité manifeste et se continue dans l'évolution des êtres.

— Mais comment se fait-il que vous soyez là, devant nous? interrogea M. Saint-Aubin après un silence.

— Tout simplement parce que, entre deux réincarnations, et par suite d'un puissant effort de volonté, je puis arriver à exister parfois réellement là où se fixe ma pensée. Et même, quand un certain concours de circonstances le permet, il m'est possible de réapparaître momentanément sous l'une de mes formes primitives.

Puis, arrachant les membranes de ses yeux et de son menton :

— Voyez, ajouta Lerioland, ces faux appendices n'ont été empruntés que pour ne pas me révéler plus tôt à vous, je suis bien un Terrien.

Et comme ses auditeurs stupéfaits le priaient de leur expliquer tant de mystère :

Puis, se tournant vers M. Saint-Aubin et vers Mme Déesthrée :

— Sachez seulement que je suis votre ancêtre, ajouta-t-il, et que c'est pour cette raison que je me suis efforcé de vous rencontrer sur cette planète.

Brusquement, il disparut. Les aviateurs se hissèrent alors dans l'aéroplane. Brûlçôce au paroxysme de la joie, le colonel furieux de ne pouvoir donner suite à ses projets matrimoniaux.

Et dans un dernier salut aux Vénusiens présents, *la Comète* prit son vol vers notre planète, apparue toute pâle encore dans les premières ténèbres du crépuscule.

Cent jours plus tard, elle arrivait en vue de Marseille et prenait terre au beau milieu de la Cannebière, aux acclamations frénétiques de la foule.

FIN

Sylvain DÉGLANTINE.

(1) Voir depuis le nº 68.

La Quinzaine Astrologique

25 août. Dimanche. — La Lune en Trigone avec Saturne, en sextile avec Jupiter, en sesqui carré avec Mars.

Ces influences se contrarient; celle de Mars est trompeuse, celle de Jupiter très favorable. La Lune détruit la puissance maléfique de Saturne. Donnez-vous à tous les emplois mécaniques ou physiques qui demandent des muscles et de la force et suivez doucement et avec joie votre chemin en ce jour.

26 août. Lundi. — Mercure en semi-sextile avec Mars. C'est le moment de se donner aux sciences positives, algèbres, géométries, de traiter des affaires de commerce; mais ne pas se hâter, agir avec prudence et habileté.

27 août. Mardi. — La Lune en opposition avec le Soleil et avec Mercure. Mauvais pour les faveurs, n'en demandez aucune; mauvais pour les affaires de commerce, présages de perfidie des trahisons de la part de femmes et des gens du peuple.

28 août. Mercredi. — La Lune en carré avec Jupiter en sesqui carré avec Neptune. Tendances à produire des malentendus, des déceptions, des désappointements. Cet aspect est défavorable pour les matières de nature psychiques et qui concernent l'étude de l'âme. Mauvais pour les marins.

29 août. Jeudi. — La Lune en opposition avec Venus et Mars et en Trigone avec Neptune. Assez mauvaise influence qui attirera des ennuis, surtout dans les affaires avec les femmes qui se mettent facilement en colère. Quelques idées de suicide par l'eau n'aboutiront pas. Jour peu favorable pour les artistes, les acteurs, les modistes, les restaurateurs et ceux qui tiennent des hôtels. Que les jeunes femmes soient prudentes en ce jour sur leurs nerfs, vapeurs et imagination.

30 août. Vendredi. — La Lune en sextile avec Uranus, Saturne, en trigone avec Jupiter. Excellentes vibrations pour tout ce qui touche à la terre, à la propriété, les inventions, les sciences occultes.

31 août. Samedi. — La Lune en sesqui-carré avec Jupiter, avec le Soleil. Méfiez-vous; ne demandez pas de faveurs, et ayez bien soin de ne blesser personne. Ne commencez pas d'affaires nouvelles en ce jour et évitez de rendre visite à de hauts personnages. Les premières impressions chez les gens que vous visiteriez ne seraient ni les meilleures, ni les plus favorables pour vous.

1er Septembre. Dimanche. — Vénus en quinconce avec Jupiter. La Lune en semi-sextile avec Saturne. Jour pour les amours, les demandes en mariages, les lettres de fiancés à fiancées, d'amoureux; il y a un danger d'être contrariés dans ces amours, mais des amis s'interposeront et par là se trouve détruite l'influence mauvaise de Saturne. Ne pas repousser les amitiés de femmes qui chercheront à favoriser votre fortune.

Lundi 2. — La Lune en trigone avec le Soleil et en sesqui-carré avec Venus. Jour favorable pour les hommes, mais tout à fait désastreux pour les femmes, que les unes et les autres s'évitent, ne traitent pas d'affaires de sentiments, de mariage, d'amours passées ou à venir, nulle tentative de rapprochement, de réconciliation, elles seraient mal accueillies et échoueraient. Tenir les cœurs à distance et attendre d'autres aspects plus favorables et des jours et heures avec de meilleures influences.

Mardi 3. — La Lune en trigone avec Vénus, Uranus et Mars, en sextile avec Neptune, et en conjonction avec Saturne. C'est le moment de voyager sur l'eau et de se lier d'amour ou d'amitié. Bonne rencontre de soldats, d'ingénieurs, de savants, des marins. Ne pas négliger les cœurs qui demandent des affections et de l'amour et que vous rencontrerez sur votre route et dans vos voyages. Ne pas craindre les liaisons en ce jour, elles seront bonnes et bien influencées.

Mercredi 4. — La Lune en opposition avec Jupiter, en carré avec le Soleil et en sesqui-carré avec Uranus. Mauvais pour les comptables, qui sont exposés à des erreurs dans leurs calculs; pour les inventeurs qui ne trouveront pas ou marcheront sur des données fausses et erronées. Ne pas tenter des entreprises qui reposent sur des données d'une nature spéculative.

Jeudi 5. — La Lune en sextile avec Mercure, en carré avec Vénus, et en demi-sextile avec Neptune. Traiter des affaires, mais pas avec des femmes ni des affaires où entrerait du sentiment ou de l'amour; mais de l'argent purement et simplement. Tout commerce qui emploie l'eau de préférence comme moteur ou autrement devra être entrepris ou continué en ce jour et gagnera et fera gagner de l'argent et aura de la réussite et du succès.

Vendredi 6. — La Lune en sextile avec le Soleil et semi-sextile avec Saturne. Pour le père de famille, il aura en ce jour gloires, honneurs, dominations, les adulations du peuple; mais ces aspects qui lui sont favorables seront nuisibles à son épouse, à ses sœurs et à ses filles. Gloire d'un côté et d'autres souffrances du cœur.

Samedi 7. — La Lune en conjonction avec Neptune, en semi-carré avec le Soleil, en opposition avec Uranus. Ne faites pas d'amusements en ce jour, pas de visites d'amitiés ou pour convaincre des incrédules; mais, au contraire, bonne chance de réussite dans les changements apportés aux projets, plans de voyages et voyages, et affaires psychiques.

Dimanche 8. — La Lune en sextile avec Vénus, Mars, Saturne et en trigone avec Jupiter. Allons les amoureux, les soldats, les fervents de Vénus et de Mars, faites des projets, mettez-les à exécution, ils réussiront, mais redoutez seulement la petite paille qui peut faire éclater le fusil du soldat et le geste qui gâte les amours. Avec de la prudence et de la volonté, vous triompherez de tout. Soyez attentifs et philosophes.

Lundi 9. — La Lune en semi-carré avec Vénus et Mars et en conjonction avec Mercure. Il y a des dangers de mort par le fer ou par le feu pour des imprudences, des jalousies, des coquetteries et de suite de divorce et d'abandon, que ceux qui se sentent coupables sous ce rapport, évitent de sortir, et ou se fassent garder ou se gardent eux-mêmes.

Mardi 10. — La Lune en quadrature avec Jupiter et Saturne, en semi-sextile avec Mars et Vénus et en sesqui carré avec Uranus. Mauvaises influences; des volontés entraînées par l'imagination ou la fatalité agissent, et feront du mal. Heureux si vous avez des amis qui veillent sur vous et vous défendent. Les policiers auront beaucoup de mal en ce jour avec les fous, les détraqués et les bandits.

Mme DE LIEUSAINT.

REVUE DES LIVRES

SPIRITE ET ILLUSIONNISTES, par M. Rémy, membre du jury au concours international de prestidigitation de juin 1909. Prix...... 3 50

Conférences faites à la Chambre syndicale des Illusionistes de France. Texte complet avec notes, vérifications et applications et huit planches hors texte.

TRAITEMENT MENTAL ET CULTURE SPIRITUELLE. La Santé et l'Harmonie dans la Vie humaine, par Albert L. Caillet, Ingénieur civil. — Paris 1912. Un volume in-18 raisin. Prix .... Fr. 4 »

Ce livre, curieux et intéressant, le premier de son genre en France, expose de la façon la plus claire et la plus pratique ces Doctrines toutes modernes qui jouissent d'un si grand succès en Amérique et en Angleterre sous les noms de *Christian Science* et de *New Thought*.

C'est un livre qu'il faut lire, autant au point de vue pratique, dans son propre intérêt, qu'au point de vue historique et documentaire, afin de pouvoir juger sainement et en toute connaissance de cause, ces troublants problèmes psychiques qui sont maintenant, plus que jamais, à l'ordre du jour.

APERÇU GÉNÉRAL SUR LE TRAITEMENT MENTAL, par L. Caillet, ingénieur civil. Conférence faite, le 20 juin 1912, à la *Société Magnétique de France*. Illustré de 5 planches hors texte. Prix : 1 fr.

On trouve dans ce livre une définition précise et scientifique du Traitement Mental à ses divers degrés, dont le moins élevé touche à la Suggestion, dont le pouvoir est maintenant si universellement reconnu.

Puis, l'auteur s'attache à mettre en lumière la puissance inconcevable, comme aussi la nécessité absolue de la Foi dans toutes les pratiques de guérison psychique, et il donne des exemples, indique des sources historiques, démontrant jusqu'à l'évidence que ces méthodes ont toujours été employées avec le plus parfait succès dans tous les âges et sur tous les continents par les plus hauts Initiés.

FORCE VITALE ou MAGNÉTISME ANIMAL, par Ag. Schlœmer. Prix : 1 fr.

Dans la partie théorique de son travail, qui est plus particulièrement originale ou personnelle, l'auteur montre brièvement quelles sont les diverses preuves qu'on peut donner actuellement de l'existence d'un agent non reconnu : il cite, en particulier, les variations qu'il a observées, de l'action de la main sur le sthénomètre quand l'orientation de l'opérateur varie et, d'autre part, l'action de la main sur les microbes et les graines, étudiée au laboratoire de l'*Institut général psycologique* dans des expériences du professeur Favre, auxquelles il a participé.

POUR DEVENIR CHIROMANCIEN, par Paul C. Jagot. Traité synthétique de Chiromancie, avec 17 figures spéciales. Prix : 1 fr.

L'auteur vulgarise dans ce traité, avec la plus grande clarté, une méthode très précise à l'aide de laquelle le débutant pourra, dès ses premiers essais, appliquer avec succès, en toute circonstances, les principes de la Science de la main.

RÉVÉLATION D'OUTRE-TOMBE, par André de Lor, un vol. Prix : 3 fr. 50.

Extrait de la table des matières : La petite terre et son enfer ; Confession d'un esprit à son âme sœur ; La grande terre et son paradis, Communication de l'esprit à son âme sœur ; Visions de mon âme, poèmes : 1911 ; déchirement ; la croix ; la prière ; l'amour ; Noel ; l'hirondelle ; au peuple.

NEUF DESSINS MYSTIQUES DE Mme MARIE EGOROFF, servant d'illustration au volume de M. de Lor. Un album, in-4°, raisin. Prix : 7 fr.

(Voir dans numéro une analyse de l'œuvre de Mme Egoroff.

TRATADO DE FILOSOFIA ESOTERICA, par Rocellio Fernandez Güell. Prix :

Un beau volume en langue espagnole dans lequel il est surtout traité de spiritisme : Le spiritisme dans l'antiquité, au moyen âge, dans les temps modernes. Spiritisme expérimental, spiritisme scientifico-philosophique, etc.

ÆSCULAPE, grande revue mensuelle illustrée, latéro-médicale, 31, rue des Ecoles.

Sommaire du numéro de juillet 1912

Jeanne la Folle (7 illustr.), par le docteur Cabanès. — L'auteur tente d'élucider une des énigmes les plus passionnantes de l'Histoire.

Pseudo-sonnet africain et gastronomique, par Georges Fourest.

L'idéal de beauté dans l'Ecole florentine (5 illustr.), par le docteur Félix Regnault, professeur au Collège libre des Sciences sociales. — Le caractère de la beauté florentine, tel qu'il apparait dans l'œuvre des artistes de la grande cité toscane.

Monstres d'autrefois (7 illustr.), par le docteur Henri Bouquet. — Curieuse tentative de résurrection des géants monstrueux d'autrefois.

Les Velus dans la Science et dans l'Histoire (22 illustr.), par les docteurs Le Double et Houssay. — Exposition magistrale de cette question si intéressante.

Le Selamik : le Sarcophage des pleureuses (5 illustrations), par le Docteur Libert.

CONSULTATIONS DE LA VIE MYSTERIEUSE

Conseils, Recettes et Correspondance

AVIS IMPORTANT. — *Une large place est réservée, dans chaque numéro de la « Vie Mystérieuse », pour répondre à toutes les questions que nos lectrices et lecteurs voudront bien adresser à nos différents collaborateurs. La direction littéraire et scientifique de « la Vie Mystérieuse » restant étrangère à cette partie consacrée aux consultations médicales, consultations graphologiques, astrologiques, etc., les lectrices, les lecteurs et abonnés devront écrire directement à chacune des personnalités sous l'autorité et la responsabilité desquelles sont faites ces différentes rubriques.*

Toutes demandes de renseignements, tous envois de mandats-poste, de bons de poste ou timbres relatifs à ces rubriques, doivent être uniformément adressé à

LA VIE MYSTÉRIEUSE

174, Rue Saint-Jacques, Paris-Ve

mais aux noms des collaborateurs dont les noms suivent:

Pour les consultations astrologiques: Madame de Lieusaint.
— du docteur: Dr de Blédine.
— de chiromancie : M. Upta Saïb.
— graphologiques : M. le professeur Dack.
— de la Voyante : Gabrielle de Mirecourt.
— de la Marraine : Marraine Julia.

Pour toutes ces rubriques, les timbres sont acceptés en paiement, mais avec une augmentation de cinq centimes par franc, pour le change. Les timbres étrangers sont refusés.

COURRIER DU DOCTEUR

Nos lecteurs désireux d'obtenir des consultations médicales sur toutes maladies peuvent s'adresser en toute assurance au Dr de Blédine, spécialement chargé de cette rubrique dans les colonnes de notre journal. Le Dr de Blédine consulte par correspondance à raison de 2 francs par la voie du journal, et de 3 francs pour réponse par lettre particulière.

Eugène D., Reims. — Prenez, trois fois par jour, le matin, à midi et le soir, une cuillerée à soupe du sirop suivant :

Glycérophosphate de soude 10
Eau distillée .... q. s. p. 300
Sirop d'écorces d'oranges 200

Votre tempérament nerveux sera vite modifié par les douches tièdes, 3 fois par semaine.

M. D., Bordeaux. — C'est de l'acné. Vous vous guérirez rapidement en vous abstenant de manger des crudités, des salaisons, des sauces épicées. Prenez trois fois par semaine, au coucher, un cachet :

Calomel .... 0 gr. 01 cgr.
Poudre de lactose .... 0 gr. 50 cgr.

Marie B. — Votre mal est à l'estomac. Les muscles de cet organe, étant fatigués et comme paralysés, se laissent distendre, d'où ces digestions pénibles, ces maux de reins, etc. Le meilleur remède est de porter une Batterie Magnétique. Le numéro 2 vous convient par son action régulatrice intense sur les nerfs qui commandent les muscles des organes. Portez-la seulement un mois, à même la peau, et vous verrez la différence. Ne faites pas autre chose.

Daniel. — Je suis très content des bons résultats que vous venez d'obtenir, et que je vous avais prédits. Du reste, un cas comme le vôtre (lourdeur des jambes, congestion des reins, faiblesse générale, etc.), est toujours guéri en peu de temps par la Batterie Magnétique numéro 2. Je suis heureux que vous me permettiez de publier votre cas. Je n'y manquerai pas prochainement, il servira à nombre de malades qui ont, comme vous, souffert longtemps après avoir en vain tout essayé.

Confiant en vous, docteur, etc. — Mais certainement, vous guérirez. Seulement, il vous faudrait plus de régularité dans vos soins et ne pas suivre mes prescriptions à la légère. Je vous ai dit de prendre trois fois par jour de la potion. Ce n'est pas deux fois. A présent, vous prendrez un bain sulfureux par semaine, et vous appliquerez, chaque soir, sur les boutons, une petite quantité de la pommade :

Oxyde jaune d'hydraygyre .... 1 gr.
Lanoline ....
ââ 15 gr.
Vaseline ....

Les bains de mer vous sont tout à fait contraires. Restez où vous êtes.

Remorin, 19. — Il faudrait vous faire pratiquer des piqûres de sérum tonique contre votre anémie. Pour vos nerfs, portez la Batterie Magnétique numéro un, elle vous suffira, et cela ménagera votre estomac déjà bien malade.

Dr DE BLÉDINE.

COURRIER DE LA VOYANTE

Pour obtenir une consultation de Mlle de Mirecourt, dans le courrier de La Vie Mystérieuse, il suffit d'envoyer la somme de trois francs. Il sera répondu à trois questions bien précises.

Pour avoir une réponse par lettre particulière détaillée — nombre illimité de questions — les consultants devront envoyer un bon-poste de 10 francs.

Prière de joindre, à toute demande, une mèche de cheveux ou un objet ayant été touché par soi ou par la personne pour laquelle on consulte.

A. A. A., 1878. — Non, je ne vois pas de changement de situation avant plusieurs années, mais la situation présente s'améliore et va de mieux en mieux. Vous me consulterez de nouveau par lettre particulière, mais pas de suite. Votre ami vous aime, mais il a ses idées à lui et ses volontés, il est sincère et vous veut du bien ; agissez en femme sur lui afin de le pousser au mieux de vos intérêts. Vous avez les procédés dont vous vous servez si bien et si adroitement pour le faire agir.

Bluet. — Mon cher Capitaine, je vous donne ce titre, parce que je vous vois avec ce grade, vous allez continuer le métier des armes, il mène à la fortune quand on l'aime avec ardeur et que l'on est intelligent comme vous et débrouillard, les occasions ne vous manqueront pas pour parvenir ; vous saurez les faire naître. La question mariage ne se pose pas de suite, mais se posera avec les grades ; je vois une brune aux doux yeux et qui aura deux marmots qui ne voudront pas de l'armée. Du bonheur, des honneurs et attendez l'avenir qui me donnera raison.

Violette, A. P. 84. — Vous épouserez celui que vous avez en vue et vous serez heureuse avec lui, si vous savez vous contenter de lui et de ne pas jeter votre cœur à droite et à gauche, attention de ce côté. Soyez bonne, mais dans la famille seule. Vous aurez de quoi aimer dans les sept ou huit enfants qui viendront en 20 ans. Votre mari s'occupera du commerce et de trafic. Oui, vous serez bien dans votre place, car vous êtes courageuse et dévouée, mais méfiez-vous de votre bon cœur. Vous voyagerez et habiterez parfois loin de chez vous.

Andréa la Charmeuse. — La personne sur laquelle vous voulez que mon regard se porte a beaucoup de goût, vous pensez à la fois à un commerçant et un artiste ; enfin votre volonté se concentre sur quelqu'un qui manie de l'argent à lui et aux autres. Il y a d'abord liaisons pour des causes particulières, puis mariage, mais pas de suite, il y a des raisons majeures que je vois opposer à cette sanction légale que vous désirez fortement. Vous entreprenez une affaire commerciale, allez prudemment et doucement, pas de vivacité surtout et je vois le succès, mais pas de suite.

J. Z., no 6. — Votre fils aura une position stable et qui lui procurera de l'argent, mais après avoir cherché et n'avoir pas trouvé encore longtemps selon ses goûts. Pour la jeune fille, je vois encore quelques petits ennuis du côté de la santé ; mais cette santé deviendra plus forte. On sait qu'elle est courageuse et on lui en tiendra compte. Donc, confiance de ce côté. Pour vous, vous avez raison de vivre dans l'espoir, aussi, comme récompense, je vous confie un de mes Bons Esprits pour vous protéger. Votre position va changer en mieux, je ne peux voir au juste l'époque, mais sous peu. Courage donc, encore et toujours.

H. M. Nicolaïeff. — Je vous ai dit, par lettre particulière, que je ne voyais pas le mariage pour vous, au moins avant dix ans. Je voyais des amitiés qui vous donneront fortune et richesse, mais pas bonheur parfait. Vous me dites que je me trompe en vous parlant du grec ; j'ai déjà vu que vous étiez grecque d'origine. Je vous en prie, écoutez ce que je vois pour vous et attendez l'avenir. Caton a appris le grec, par amour, à 70 ans. Vous n'avez pas 70 ans, lui, était romain, et vous, vous êtes grecque. Lisez ce que je vois, ne me démentez pas et attendez et ne criez pas à l'impossible. Je vois bien la cause de vos malheurs présents et à venir.

Daisy, Y. G. 13. 38. — Je vous vois une vie fort agitée ; je ne vois pas de suite le mariage. Vous en aimerez un autre, même si le mariage avait lieu avec celui-ci. Votre vie aura l'air d'être calme, elle est fortement la proie du sort et des

hasards. Vous voyagerez, pas seule, plus tard. Vous aurez des enfants, plusieurs, de divers côtés, plus tard. De grâce, attendez l'avenir et ne criez pas : c'est impossible. J'aimerai à analyser votre main. Il y a des choses curieuses que je pressens. Rappelez-moi cette consultation, au cas où je lirai votre main.

E. L. D. — Votre franchise et votre bonté vous ont attiré bien des douleurs et bien des joies. Vous avez été très peinée de ces injures et de ces ingratitudes ; vous avez cherché à vous venger et vous avez encore plus souffert. Je vous vois plus calme et plus résignée pour l'avenir. Vous aurez moins de souffrance, parce que vous saurez vous faire craindre. Vous n'avez plus la belle confiance d'autrefois et vous aimez la lutte. Vous attaquerez, aurez des procès, des divorces, des querelles et pas toujours des triomphes. Il en sera ainsi jusqu'à la fin ; je vois une lutte continuelle provoquée par vos attaques.

A. D. H. 54. — Ma blonde amie, le jeune homme vous reviendra ; il faut employer la suggestion à distance, c'est-à-dire, lui lancer votre force-pensée, votre volonté de le reprendre le soir, la nuit, quand vous le croyez seul et sans trouble d'esprit. Vous m'en direz des nouvelles. Il s'écoulera encore un peu de temps avant votre réunion définitive. Ne faites agir personne, mais envoyez-lui à sa fête, à son anniversaire, carte, fleurs, etc. Je garde vos lettres et j'attends des nouvelles. 2° L'obligation ne sortira pas avant quelques années. 3° Il faut du magnétisme pour votre santé. Je vous vois très bien portante après quelques séances. Vous me direz ce que vous ressentez pour la vue après magnétisation.

Une désespérée. — Je n'aime pas ce mot, désespérée, pourquoi ne pas attendre. La personne disparue depuis deux ans, donnera de ses nouvelles. Elle pense à vous et vous reviendra. Je ne vois pas l'époque fixe, mais ce sera bientôt. Agissez par suggestion ou télépathie. Je vois la réussite dans vos entreprises, mais il faut de la patience, du calme et du raisonnement, ce n'est pas votre fort. La santé reviendra à votre fille, mais je ne vois pas de mari à l'horizon. Elle est très affectueuse, comme vous, et trouvera des cœurs pour la consoler et lui faire oublier les ennuis de la vie. Avec de l'esprit, de la beauté et du cœur on finit par triompher de la malechance passagère.

Joséphine très croyante, 1849. — 1° Oui, votre situation va changer en bien. 2° Je vous vois accepter le mariage que l'on vous propose et vous êtes heureuse et contente ; vous n'êtes plus seule dans la vie ; vous me préviendrez par une carte lorsque la chose sera décidée tout à fait. Votre maladie aura bientôt une fin avec des soins, moins de tourments et plus de calme. Prenez patience et encore un peu de temps pour tout arranger.

G. R. N. — Je vois votre fils à la poste, mais pas pour toujours ; il trouvera un autre emploi. Je le vois trafiquer, faire le commerce, voyager d'un pays à l'autre, cultiver, arranger des arbres, de la terre. Il gagne de l'argent ; vos autres enfants font comme lui et vous avez de la fortune et de l'aisance assurée. Et je vous vois d'abord anxieuse, puis contente et à l'abri du souci et du besoin.

Gabrielle DE MIRECOURT.

UN COUP D'ŒIL SUR L'AVENIR

COURRIER ASTROLOGIQUE

***Ceux de nos lecteurs qui voudront connaître leur ciel horoscopique, l'étoile sous laquelle ils sont nés, la planète qui les régit, les présages de leur signe zodiacal (passé, présent, avenir), devront s'adresser à Mme de Lieusaint, l'astrologue bien connue, chargée de cette rubrique à* La Vie Mystérieuse**

Consultation par la voie du journal, 2 fr. ; consultation détaillée par lettre particulière, 3 francs.

Adresser mandat ou bon de poste à Mme de Lieusaint, aux bureaux du journal, en indiquant la date de sa naissance (quantième mois et année), le sexe et, si possible, l'heure de la naissance.

•

Il m'aime, je l'adore. — Non, ma belle, vous n'êtes pas influencée par de mauvaises planètes, vous avez dans votre ciel Mercure, le dieu de l'argent et du commerce ; Mars, qui rend si actif, trop parfois, trop ardente, trop violente. La planète de l'amour et de l'affection ne vient qu'en dernier lieu. Il y a un adage qui dit : si vous voulez de l'amour, vous n'aurez pas d'argent ; si vous avez des chances du côté de la fortune, vous n'aurez que peu ou pas d'amour. L'imagination et et la tendresse du cœur dominent, chez vous, et vous apportent la souffrance. Je vois un terme proche où vous souffrirez moins ; il y aura des rayons de soleil, puis joies au cœur et des surprises heureuses. Encore six mois de patience. J'attends une lettre et des détails sur lui et l'autre, une longue lettre de confidences. Jour : mercredi, pierre : chalcédoine, couleur : gris, métal : vif argent, parfum astral : Mercure, maladies : ventre.

Germaine D. 83. *Tournai.* — Il y aura bien des difficultés à propos de votre mariage. Vous n'avez pas de chance du côté du cœur. Vénus, chez vous, est influencée par Saturne. Vous gagnerez de l'argent dans le commerce par votre savoir-faire et votre gentillesse. Vous saurez plaire aux acheteurs ; vos adversaires vous causeront beaucoup d'ennuis. Il y a un mariage annoncé avant un an, mais pas de bonheur complet en ménage, vous aurez à lutter. Vous finirez par triompher. Jour : mardi, pierre : rubis, couleur : rouge, parfum astral : celui de Mars, métal : fer, maladies : la tête.

Maria-Thérésa. — Vous êtes née sous le signe zodiacal de la Balance. Les planètes qui dominent dans votre ciel et qui agiront sur toute votre vie sont Vénus et Saturne, Mars et le Soleil. Vous aurez une vie brillante, car vos facultés : intelligence et volonté, sont très grandes. Vous êtes merveilleusement douée comme beauté. Vénus vous a signée ; mais vos ennemis sont Saturne et Mars. Vous êtes maléficiée ; l'amour se tournera contre vous, et vous enverrez à tous les diables, ceux qui vous aimeront lorsque vous aurez Mars en tête. Vous serez riche un jour, mais à quoi bon ! votre cœur saignera, l'argent n'est rien pour vous, vous voulez de l'amour. Jour : vendredi, couleur : verte, métal : cuivre, pierre : saphir clair, parfum astral : Vénus, maladies : bas-ventre.

Mme DE LIEUSAINT.

UN COUP D'ŒIL SUR LA DESTINEE

COURRIER DE LA MAIN

Le chiromancien Upta Saïb se met à la disposition des lecteurs de ce journal pour faire une analyse de leur main et des signes qui y sont contenus.

Réponse par la voie du journal, 2 francs ; par lettre particulière, 3 francs.

Upta Saïb reçoit les abonnes et lecteurs de La Vie Mystérieuse, *tous les jours de 2 heures à 6 heures.*

Pour les consultations par correspondance, prendre une feuille de papier blanc, la passer doucementau-dessus d'une lampe à petrole dont on aura élevé la mèche, et remuer constamment la feuille de papier pour éviter qu'elle prenne feu.

Cette opération aura pour résultat de noircir uniformément le papier. Pour prendre ensuite l'empreinte, apposer la main gauche sur le côté noirci, puis la retirer, l'empreinte est faite, il ne reste plus qu'à la fixer en la plongeant dans de l'alcool à brûler que l'on aura versé dans une assiette ; laisser sécher et envoyer telle quelle à Upta Saïb.

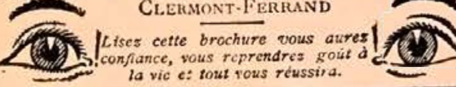
1864. *Sidi Brahim.* — Vous avez une main toute particulière. Vous avez changé votre vie vers 35 ans par amour et vous l'avez orientée autrement que vers le début. Vous avez eu une existence agitée, elle le sera encore. Vous serez riche un jour par une femme qui vous aimera. Vous ne voyez que le côté affection dans la vie et vous vous réglez sur ce pôle et ce pivot pour vos actes. Vous serez heureux en ménage ; pas d'enfant, une femme charmante et des amies dans le monde occulte. Vous avez la croix mystique qui indique le goût et la réussite de ce côté ! Vous êtes dans la gêne en ce moment, une grande gêne, mais le changement et la fortune sont marqués. Courage, vie longue, aimez beaucoup ; c'est si bon l'affection.

Violette, 1878. — Je vois la fortune entre 40 et et 50 ans. Donc, après cette période, il ne sera plus nécessaire de gagner de l'argent et de faire du commerce. Vous voyagerez et vous élèverez les enfants ; j'en vois six marqués. Continuez d'être bonne et affectueuse et ne vous tourmentez pas surtout. Si vous voulez en connaître davantage, envoyez d'autres mains, droite et gauche, une seule ne suffit pas, certaines lignes échappent et ne tracent pas sur un papier, mais sur un autre.

Nini, de Montmorency, 14. — Des voyages sur terre et sur mer, de la fortune qui arrivera par le sens du goût et une grande habileté commerciale. Des ennuis du côté du cœur, une santé qui n'est pas toujours brillante, surtout du côté du foie ; des idées noires, des affections entravées, un mariage et cinq enfants et encore bien d'autres détails et événements. On vous a fortement contrariée dans votre enfance et on a cherché à vous détourner de votre voie : vous avez passé par-dessus ces obstacles et vous avez bien fait. Chassez les mauvaises idées et ne vous faites pas tant de « bile ». Laissez venir les événements.

Upta SAIB.









Un Projet Admirable



Les Sapins de Boisemont

Nos lecteurs et nos amis, surtout ceux qui, nous touchant de près sont plus à même d'apprécier nos efforts, savent quels sentiments supérieurs nous animent dans l'accomplissement de notre mission. Tout ce que nous rencontrons de vrai, de bien et de généreux sur notre route ne nous laisse jamais indifférents et notre première pensée est de faire partager ce bonheur à tous ceux que nous aimons.

Nous avons reçu ces jours derniers la visite d'un de nos premiers abonnés, homme d'esprit large, très sympathique d'abord, M. Mériat, qui nous a tenu ce raisonnement : « Messieurs, j'admire votre œuvre, je sais et j'apprécie tout le bien que vous faites. Mais, s'il est bon de consoler les âmes endolories et d'agrandir toujours les horizons de la pensée humaine, n'est-il pas un devoir, un grand devoir également que d'aider à la vie matérielle ceux-là même que vous nourrissez intellectuellement, si je puis dire, et d'éloigner de l'élément spirituel tout souci possible ? Et il nous exposa les grandes lignes d'un projet qui se résume ainsi :

La Petite Propriété accessible à tous ! Chimère, semblait-il autrefois. Elle est devenue réalité aujourd'hui, grâce aux bienfaits des nouvelles lois sur les habitations à bon marché.

Aujourd'hui ce n'est plus un rêve difficile à réaliser que la possession de son foyer, possession qui le rendra plus cher, et où le sage pourra à sa guise, suivant ses goûts et ses ressources, aménager dans son home un intérieur familial d'autant plus attrayant qu'il l'aura acquis par son labeur et sa prévoyance.

Dans l'esprit même du législateur le premier effort de prévoyance à réaliser pour atteindre le but proposé est évidemment la possession d'un terrain, champ ou jardin pour y édifier dans la suite la petite maison familiale.

C'est pourquoi la Société la **Mutuelle Foncière,** dont je suis le délégué principal, s'est d'abord assurée dans des conditions exceptionnelles, la propriété de terrains à proximité de Paris et loin des usines aux émanations les plus souvent malsaines.

Elle a dans un site merveilleux, loti environ 60 hectares qu'elle offre aujourd'hui à des **prix très bas et avec des facilités de paiements des plus avantageux.**

Ces terrains sont situés à **Boisemont,** Seine-et-Oise, à 10 minutes d'une gare qui doit s'ouvrir sous quelques mois et à trois quarts d'heure de Paris, soit par la gare du Nord, soit par la gare Saint-Lazare.

Boisemont, comme son nom l'indique, est entièrement boisé. Placé sur un versant de l'Hautil face à l'Oise, de ses riants et verdoyants coteaux, on y jouit d'un panorama splendide, on y respire aussi un air pur et vivifiant d'où se dégagent en toute saison les senteurs balsamiques des bois de sapins qui se trouvent dans le lotissement même.

Son altitude de 190 mètres met ces terrains à l'abri des inondations et de l'humidité, néanmoins sa proximité de l'Oise, de l'étang de l'Hautil et de la Seine offre aux pêcheurs la facilité de se livrer à leur distraction favorite et les excursions aux environs y sont aussi nombreuses qu'agréables.

Nous avons des petits lots depuis 300 mètres carrés, dont les paiements peuvent être effectués depuis **10 francs par mois** ; avec facilité et avantages pour toute libération anticipée.

Tous les terrains sont boisés et en bordure de routes ombragées et pittoresques.

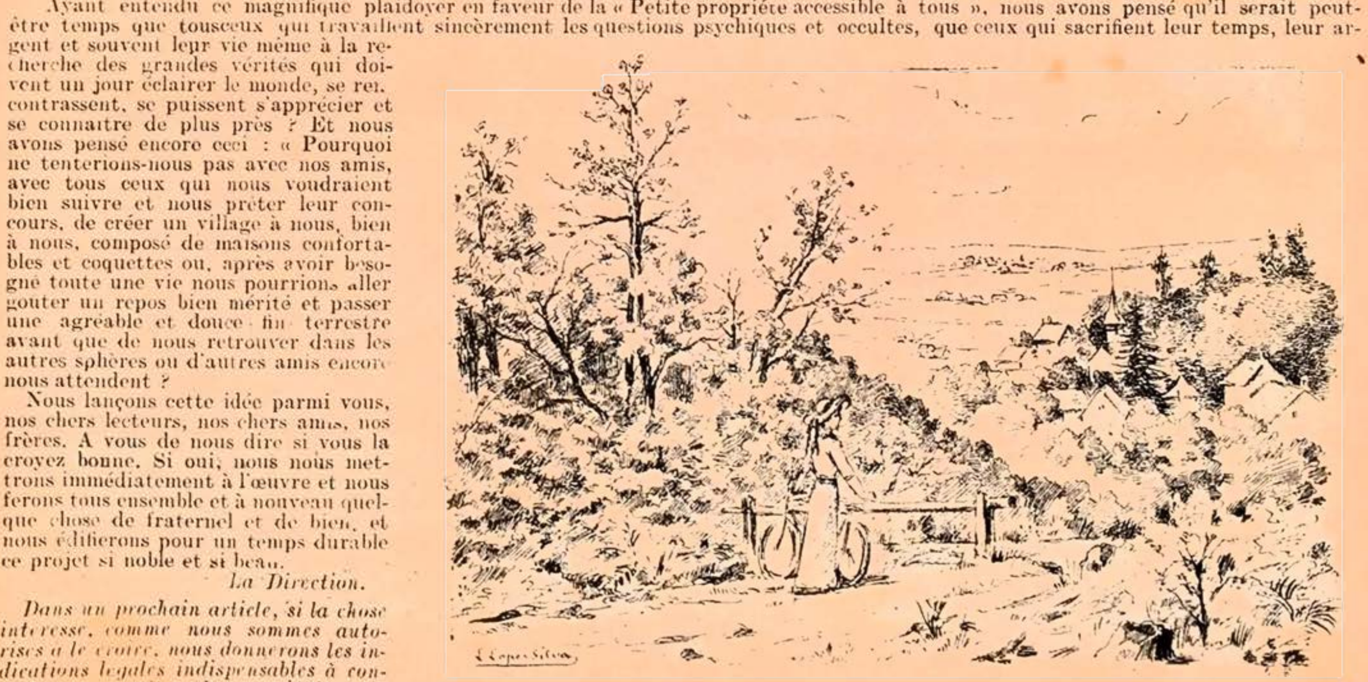
Deux cents lots déjà ont été cédés en 1911, et c'est sur ces emplacements que nous nous proposons d'édifier par la suite pour nos amis les cottages et villas qui justifieront par leur simplicité peut-être, mais aussi par le sentiment artistique de leur exécution le nom que nous leur avons donné : **« Les Cottages de Boisemont. »**

Ayant entendu ce magnifique plaidoyer en faveur de la « Petite propriéte accessible à tous », nous avons pensé qu'il serait peut-être temps que tousceux qui travaillent sincèrement les questions psychiques et occultes, que ceux qui sacrifient leur temps, leur argent et souvent leur vie même à la recherche des grandes vérités qui doivent un jour éclairer le monde, se rencontrassent, se puissent s'apprécier et se connaître de plus près ? Et nous avons pensé encore ceci : « Pourquoi ne tenterions-nous pas avec nos amis, avec tous ceux qui nous voudraient bien suivre et nous prêter leur concours, de créer un village à nous, bien à nous, composé de maisons confortables et coquettes où, après avoir besogné toute une vie nous pourrions aller goûter un repos bien mérité et passer une agréable et douce fin terrestre avant que de nous retrouver dans les autres sphères où d'autres amis encore nous attendent ?

Nous lançons cette idée parmi vous, nos chers lecteurs, nos chers amis, nos frères. A vous de nous dire si vous la croyez bonne. Si oui, nous nous mettrons immédiatement à l'œuvre et nous ferons tous ensemble et à nouveau quelque chose de fraternel et de bien, et nous édifierons pour un temps durable ce projet si noble et si beau.

La Direction.

Dans un prochain article, si la chose intéresse, comme nous sommes autorisés à le croire, nous donnerons les indications légales indispensables à connaître en matière de propriété et de mutualité foncière.



Vue de Boisemont

Paris. — Imprimerie Spéciale de la « Vie Mystérieuse », 247, rue Saint-Jacques. Le Gérant : A. BASCLE.